

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



Bien vieillir à Grenoble



[Gremag.fr](https://www.gremag.fr) | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 50 NOV. - DÉC. 2024

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Agnès Tourtet • Yves Ballu •
Manon Ita • Mad • Anaïs Truant

LES ACTUALITÉS P. 06

Va y avoir du sport ! • Au chevet de
notre maison-mère • VIH : un combat
toujours d'actualité • La mosaïque de
l'Hôtel de Ville reprend des couleurs •
La fabrique du lien social • L'histoire de
Grenoble se révèle sous terre...

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 12

REPORTAGE P. 14

Santé scolaire municipale :
quelle énergie !

DOSSIER
Bien vieillir
à Grenoble

18

LE DÉCODAGE P. 24

La Vie Associative et Citoyenne entre
dans sa nouvelle maison • Une nouvelle
brigade pour la tranquillité • Cher
homologue moldave • Mille Feuilles,
nouvelle ferme urbaine à Grenoble

LES QUARTIERS P. 28

Culture et sport, le mix gagnant de la
bibliothèque Chantal-Mauduit • Un
jardin en bonne voie • La Pacifique,
créateur de liens • La montagne
à portée de main • Un théâtre de
verdure au Musée dauphinois...

TRIBUNES P. 36

CULTURES ET SPORTS P. 38

Regards croisés • Masculinités
plurielles • Grenoble mouille le maillot
pour le GF38 • Ensemble, c'est sport !

REGARDS SUR P. 42

Jardins d'espoir en friche

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 44

Tour Perret : à la surface du béton

EN PRATIQUE P. 45

Passeport pour la dance floor •
Gratuité des transports • Élection
législative partielle

LE PORTRAIT P. 47

Symon Welfringer

LES RENDEZ-VOUS P. 52

8



© Auriane Poillet



© DR

14

© Jean-Sébastien Faure



© Auriane Poillet



30



© Ville de Grenoble

44

3 questions à Éric Piolle

Grenoble est une ville amie des aînés : concrètement, qu'est-ce que cela signifie ?

Notre ville, Grenoble, prend sa part pour permettre aux personnes âgées de s'y sentir bien et de faire entendre leur voix. Le bien-vieillir est un révélateur profond des inégalités en termes de santé et de revenus, entre catégories socioprofessionnelles et entre les hommes et les femmes. En contribuant à l'autonomie et à la lutte contre l'isolement, nous agissons. Avoir plus de 60 ans, c'est devenir potentiellement plus vulnérable, mais aussi assumer une fonction d'aidant-e pour ses parents. Une politique du bien-vieillir prend en compte l'ensemble de ces facettes. Ainsi la ville de Grenoble et le CCAS agissent sur des sujets variés qui se complètent : intergénérationnel, accès aux droits, logement adapté, organisation d'activités de loisirs, écoute des aidant-es, avec en point d'orgue l'ouverture en 2025 d'une cité des Aîné-es. Ce terme « cité » est d'ailleurs révélateur de notre volonté de donner une voix aux personnes les plus âgées, parmi le reste de la population. C'est la raison d'être de notre conseil des aîné-es.

Vieillir en bonne santé, c'est donc avoir accès à la santé depuis le plus jeune âge. La ville a-t-elle un rôle à jouer ?

Indéniablement, que ce soit en termes de santé physique ou mentale. Une commune agit au travers de l'accompagnement des associations qui œuvrent pour la santé de toutes et de tous, et



© Sylvain Frappat



Avoir plus de 60 ans, c'est devenir potentiellement plus vulnérable mais aussi assumer une fonction d'aidant-e pour ses parents.

en concevant toutes ses politiques publiques avec le prisme de la santé - l'urbanisme favorable à la santé et la lutte contre les perturbateurs endocriniens en sont deux exemples. La ville de Grenoble a été pionnière en termes de santé sexuelle et reproductive mais aussi avec, fait moins connu, le premier

psychologue scolaire qui a officié dès 1945 dans notre ville. Cette année, nous fêtons les 100 ans de la santé scolaire. La ville de Grenoble a la particularité d'assumer cette mission. Elle mène une politique volontariste en la matière, notamment en termes de dépistages (en petite, grande section et CE2), de cafés des parents et d'actions pour favoriser la santé bucco-dentaire, un ensemble qui permet à chacun-e de devenir acteur ou actrice de sa santé à proportion de son degré de maturité.

La France entière s'est passionnée pour le sport avec les JOP de Paris. Un esprit qui joue les prolongations à Grenoble ?

En effet, le mois de l'accessibilité sera sur le thème du sport et du handicap, avec des propositions de sport adapté et de disciplines handisports à découvrir pour toutes et pour tous. Le sport se mêlera à la culture durant maintes occasions aussi cet automne, avec les traditionnelles rencontres Ciné Montagne dont Symon Welfringer sera parrain cette année, et l'inauguration de la bibliothèque Chantal-Mauduit, lieu culturel et sportif à la jonction des quartiers Mistral et Eaux-Clares. La culture sera elle aussi au rendez-vous, avec des créations sur le thème des virilités au Théâtre Municipal de Grenoble, et un nouveau format au musée de Grenoble, qui orchestre la rencontre avec un peintre du grand siècle, Philippe de Champaigne, et l'artiste contemporain Pierre Buraglio.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication - Hôtel de Ville - 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Alice Colmart, Anna Figari, Richard Gonzalez, Gilles Peissel, Auriane Poillet, Frédéric Sougez

Photographes : Jean-Sébastien Faure, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Mathieu Nigay,

Francesco Canova, Pascale Cholette, Alexis Christiaen, Pierre Jayet, Romain Quiblier, Le Perchoir Paysage

Photo de couverture : Jean-Sébastien Faure (remerciements à Mme Regaldo et Jennifer Mondange)

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium

Impression : Imprimerie Despesse

Pour joindre la rédaction : 0476761148 -

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé-es à réaliser ce numéro et notamment : Association Les Vignes, Yves Ballu, Émilie Charpin, Gilles Clément, la famille Cofman, Bernard Ennuyer, Manon Ita, les participant-es au Café

Rencontre soignant-es/soigné-es, les résident-es de l'Ehpad André-Léo et de la résidence autonomie Les Alpes, 50 nuances de Gre, Éric Lenoir, Frédérique Lias, Mad, Agnès Tourtet, Anaïs Truant, Symon Welfringer

Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC, dans une entreprise disposant d'un certificat de chaîne de contrôle PEFC et labellisée Imprim'Vert. La fabrication puis l'impression du papier participent à la gestion durable des forêts (respect des fonctions environnementales, économiques et sociales de ces forêts).

Magazine composé en typographie Open Source Diffusion gratuite à Grenoble - Tirage 25 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Sans demi-teinte

Agnès Tourtet est adepte de cueillette, de couture... et de couleurs. Autant de passions qu'elle fait se rencontrer à travers la teinture végétale. « *Par divers procédés, j'extrais les couleurs des plantes que je cueille. L'idée est de les récolter sur le papier ou le tissu* », explique l'artisane. Ces couleurs « *complexes et composées de multitudes de molécules* » viennent ensuite embellir des couvertures de carnets, des foulards et autres housses de coussins. Son goût pour la couleur est né dans l'enfance. Plus tard, elle se lance dans des études d'art appliqué et découvre la teinture végétale. « *J'ai appris que l'on pouvait fabriquer un ensemble de couleurs grâce aux plantes. C'est un principe millénaire.* » À la fin de ses études, elle décide de se former à cet artisanat dans lequel elle se lancera concrètement en 2018. « *C'est un domaine aligné avec mes valeurs écoresponsables.* » En effet, lorsqu'Agnès ne cueille pas ses plantes, elle se fournit auprès de fournisseurs français. Aussi, elle fabrique ses matériaux ou les chine dans des ressourceries et autres vide-greniers. ■ AC

Objets d'émotions - Boutique C'est Fait Ici - Caserne de Bonne 48, boulevard Gambetta



© Sylvain Frappat

Agnès Tourtet



© Mathieu Nigay

Yves Ballu

Montagne à la source

Tout au long de ses 81 printemps, Yves Ballu a rassemblé et compulsé livres et autres documents sur la montagne. Une récolte fructueuse qui a nourri pas moins de 25 ouvrages. Le dernier en date, *Mont Blanc, la véritable histoire de la première ascension*, publié aux Éditions du Mont-Blanc, « *déconstruit le récit que l'on se fait tous de cette épopée* », explique-t-il. En dehors de ses écrits, l'escalade et l'alpinisme ont toujours fait partie de sa vie. D'ailleurs, dès 1981, son haut niveau de pratique alpine et ses connaissances lui permettent de devenir conseiller Montagne au ministère de la Jeunesse et des Sports. Et ce, parallèlement à son poste de directeur de la communication au Commissariat à l'énergie atomique de Grenoble, qu'il occupe à partir de 1995. Une vie aux sommets donc pour celui qui occupe désormais sa retraite à chérir sa famille. ■ AC

Chien fidèle

Manon Ita a rassemblé ses deux passions, la bande dessinée et les chiens. *Le Vrai/faux des chiens*, publié aux éditions Bamboo, sensibilise les adultes comme les enfants à la psychologie de nos fidèles compagnons. Dans cet ouvrage pédagogique, qui fourmille de bons conseils, l'autrice démonte certaines idées reçues. « *On entend par exemple que les chiens n'ont pas de rapport au temps. En réalité, il est simplement différent du nôtre* », dévoile-t-elle. Il faut dire que cette Grenobloise de 32 ans en connaît un rayon sur l'éducation et la santé des chiens. Diplômée de la formation ACACED (Attestation de Connaissance pour les Animaux de Compagnie Domestiques), elle possède son propre élevage de carlins (actuellement mis en pause). Une race pour laquelle elle est « *tombée en amour* ». Quant à la partie artistique, celle qui dessine depuis les années collège s'inspire du style dynamique et joyeux des mangas qui ont bercé sa génération. ■ AC



© Auriane Poillet

Manon Ita



© Sylvain Frappat

Mad

Talent au sommet

Transformer le Moucherotte ou encore la Dent de Crolles en formes géométriques, c'est tout le travail et la passion de Mad. Depuis plus de 40 ans, l'artiste prend des notes lors d'excursions en montagne et exprime ses observations en peinture. Derrière son chevalet, il s'inspire d'artistes comme Piet Mondrian ou Victor Vasarely. « Je travaille avec les formes, les couleurs, les matières pour offrir des représentations géométriques de mon environnement. »

Il faut dire que la géométrie dans l'espace est son domaine de prédilection depuis l'enfance. « À l'école, j'étais mauvais élève en mathématiques, mais excellent dans ce domaine. » Après avoir fait partie du CRAC (Comité Régional pour l'Art Contemporain) pendant dix ans, Mad intègre en 1990 le groupe artistique Radical. « Le groupe avait pour vocation de faire connaître l'art concret. Une voie d'expression artistique qui préconise la simplicité des constructions géométriques, les couleurs franches et basiques. J'étais notamment chargé de l'accrochage des expositions. » En 2007, le groupe s'arrête. Quant à Mad, il continue d'exposer son travail. L'an passé, le septuagénaire s'est même lancé le défi de peindre les montagnes de la chaîne de Belledonne... pendant 52 semaines. Un paysage qui évolue au fil des saisons et de la lumière. ■ AC

Ciné sans complexe

Directrice de la Cinémathèque de Grenoble depuis juin 2023, Anaïs Truant assume sans complexe un profil atypique. « Je viens d'un milieu rural et populaire où regarder des films en famille m'a donné un amour simple du cinéma. J'ai une formation centrée sur les publics et j'ai commencé à travailler dans de petites salles de proximité. » Un parcours qui nourrit aujourd'hui son projet : « Valoriser nos collections et montrer que le patrimoine peut parler à tout le monde. Dans la programmation, on ne s'interdit rien, du cinéma finlandais à Bridget Jones en passant par Godard... Un bon film est un film qu'on aime ! ». Régulièrement, des cycles invitent à explorer des thématiques sensibles ou engagées. Jusqu'en décembre, « C'est la vie » fait la part belle à l'émotion avec notamment un focus sur « Les Filles de 1964 » : des réalisatrices (Noémie Lvovsky, Valeria Bruni-Tedeschi...) qui dressent des portraits sincères de femmes libres et attachantes. « Cette invitation à faire l'expérience de l'altérité s'appuie sur un accompagnement durant les séances pour mettre en contexte, donner un sens supplémentaire et rappeler que le cinéma ne se consomme pas, il se partage. » ■ AB



© Sylvain Frappat

Anaïs Truant

ACCESSIBILITÉ

Va y avoir du sport!

Le Mois de l'accessibilité se déroule jusqu'au 4 décembre sur le thème « Jeu(x) et Handicaps ». Objectif : promouvoir le sport et en faire un tremplin pour une société plus inclusive.

Organisé par la Ville de Grenoble en lien avec une trentaine de partenaires, le Mois de l'accessibilité s'ouvre peu après les Jeux paralympiques et s'inspire de cet élan pour une 16^e édition toujours plus dynamique, ouverte et foisonnante!

Avec des athlètes paralympiques

Le sport est à l'honneur avec des temps d'initiation et de pratique qui se déroulent sur tout le territoire, des ateliers de sensibilisation à l'inclusion sportive animés par l'association Big Bang Ballers, ainsi qu'une grande journée au gymnase Jean-Philippe-Motte où les clubs parasportifs grenoblois proposeront de tester moult activités : basket, kinball, qi gong, hockey fauteuil... Autre temps fort le 12 novembre à l'Hôtel de Ville,

avec une conférence « sport et validisme » accueillant des athlètes paralympiques. Et parce que les Jeux sont aussi synonymes de joie et de partage, une dimension ludique s'invite durant toute la manifestation avec « Dys'parition Inquiétante » : un *escape game* pour sensibiliser le grand public aux troubles dys, plusieurs rendez-vous « Ensemble et différent-es » à la Maison des Jeux ou une montée gratuite en bulles à la Bastille pour les personnes en situation de handicap et un-e de leur proche, le 3 décembre.

Construire ensemble

Comme chaque année, de nombreuses propositions artistiques (spectacles, expos, projections, ateliers créatifs) sont aussi au programme. Autant d'initiatives pour tisser des liens entre personnes valides et non valides, favoriser la pratique sportive de celles et ceux qui en sont éloigné-es et construire ensemble une ville toujours plus accessible, accueillante et solidaire. ■ Annabel Brot

Jusqu'au 4 décembre.
Infos : grenoble.fr

© Auriane Pollet



FIN DE CHANTIER

Le Patio s'adapte (aussi) au handicap visuel

De 2021 à 2023, la Ville a procédé à la mise en accessibilité réglementaire de plusieurs équipements du Patio (Espace 600, bibliothèque Arlequin, Maison des Habitant-es et espaces communs) : amélioration de l'accueil des Personnes à Mobilité Réduite (PMR), installation de boucles à induction magnétique pour les personnes malentendantes, sécurisation renforcée des escaliers...

Aujourd'hui, la municipalité va plus loin que le cadre réglementaire en améliorant les conditions d'accueil des personnes mal/non voyantes. Suite à un

diagnostic réalisé en lien avec l'association Valentin-Haüy et la Direction de l'immobilier municipal, trois nouveaux aménagements ont été décidés. Tout d'abord la mise en place d'une balise sonore à l'entrée pour par exemple être orienté-e vers l'accueil : un dispositif qui peut être utile à tous les publics puisqu'il informe sur les différentes structures (localisation, horaires d'ouverture...). Pour se déplacer plus facilement, des bandes de guidage au sol ont été posées et la signalétique (meilleure lisibilité, accentuation des contrastes)

a été renforcée. Les travaux se sont déroulés en octobre. L'inauguration officielle aura lieu le 26 novembre dans le cadre du Mois de l'accessibilité. ■ AB

© Sylvain Frappat





© Auriane Poillet

LA CORRESPONDANCE

Au chevet de notre maison-mère

La Madre est une association d'éducation populaire basée au tiers-lieu La Correspondance dans le quartier Flaubert. Elle s'intéresse à « l'aspect systémique des bouleversements géopolitiques, sociaux et environnementaux » pour sensibiliser à ces enjeux dès le plus jeune âge.

« L'idée est de permettre à tout le monde de comprendre la gravité et les leviers d'action qui existent », explique Jean-Philippe Pernin, cofondateur de l'association. Pour cela, La Madre organise des parcours sur mesure selon les publics, des plus jeunes jusqu'aux chercheurs et chercheuses. Stages, conférences, ateliers ludiques ou encore groupes de parole permettent à la fois de participer, imaginer, apprendre, s'informer et co-construire. Parmi toutes les propositions, des apéro-débats sont programmés toutes les cinq à six semaines. Le 14 novembre sera dédié à des questions autour de l'alimentation et la transition environnementale.

Tandis que le 17 décembre, une trentaine de participant-es pourront s'intéresser à l'économie écologique et au thème de la décroissance. Ces événements se tiennent à partir de 18h à La Correspondance dans la salle Le Carré du bâtiment A. Les personnes intéressées par les sujets pourront débattre pendant environ 1h30. Ensuite, les discussions pourront se prolonger en petits groupes autour d'un verre. ■ Auriane Poillet

📍 Bâtiment A de La Correspondance, 30bis, avenue Marcellin-Berthelot - madre-grenoble.fr

BON À SAVOIR

À la fin du mois de novembre, La Madre devrait organiser des ateliers pour comprendre et échanger autour de la COP 29, conférence de Bakou sur les changements climatiques, du 11 au 22 novembre.

ÉVÉNEMENT

Entrez dans la lumière !

Les Néons de Minuit, c'est le nom forcément illuminé des mises en scène lumineuses interactives, participatives ou immersives qui s'installent durant deux jours dans le Jardin de Ville. Des sculptures, des installations, des scénographies, des performances, des immersions, des projections qui invitent au rêve, à l'étonnement, à l'émerveillement, à l'évasion, y compris sonore. Plusieurs œuvres et artistes sont au programme :

- BGXP présente *Motio* : quand la musique appelle à la danse et que la lumière répond aux consignes des corps en action... Disco time!
- Squid Squad présente *Conversation with a squad* : une chorégraphie lumineuse et poétique où le robot et l'animal s'entremêlent, la nature et la technologie se répondent.
- ORCHA - 103 est une installation interactive musicale et visuelle, qui invite les visiteurs et visiteuses à jouer le rôle d'un-e chef-fe d'orchestre.
- Chevalvert projette petits et grands avec *Murmur Stellar* dans un univers où un simple murmure peut se changer en une nébuleuse, un claquement de doigts en galaxie.
- Avec *Tetraede*, Scenocosme invite à déambuler au milieu d'arbustes qui réagissent au moindre contact électrostatique humain par des sonorités et des intensités lumineuses. ■

📍 Jardin de Ville, vendredi 6 et samedi 7 décembre, 17h-23h



L'événement Illumin'et vous en décembre 2023, sur les places de Cordes et d'Agier, entre art contemporain et attraction foraine interactive.

SANTÉ

VIH: un combat toujours d'actualité

La Journée mondiale de lutte contre le VIH/Sida a lieu le 1^{er} décembre. Comment l'épidémie évolue-t-elle sur notre territoire et quels sont les acteurs qui s'engagent pour la faire reculer ? État des lieux.

Il suffit de regarder les chiffres pour constater que l'épidémie ne faiblit pas. Plus de quarante ans après la découverte du VIH, agir reste donc nécessaire ! À Grenoble, cet engagement est porté par deux associations, AIDES et Tempo, soutenues par la Ville via des subventions (15 000 € par an) et la mise à disposition de locaux. Elles organisent des permanences (écoute, orientation pour le dépistage et les soins...), tout en s'adaptant à l'évolution des publics avec des actions ciblées.

Précarisation et banalisation

« Aujourd'hui, le VIH touche surtout les personnes précaires éloignées des soins, les primo-arrivant-es et les travailleuses du sexe, précise Iris Arnulf, coordinatrice de Tempo. La communauté LGBT représente 50 % des cas : ça a beaucoup reculé car elle est sensibilisée depuis longtemps. En revanche, ça monte en flèche chez les hétéros, notamment les 45-50 ans qui ne se sentent pas concernés

Une hausse inquiétante

Dans l'Arc Alpin (Isère, Savoie et Haute-Savoie) en 2022 :

- **3 211** personnes prises en charge (+2,27 % par rapport à 2021)
- **83** nouvelles infections dépistées (+48 % par rapport à 2021)

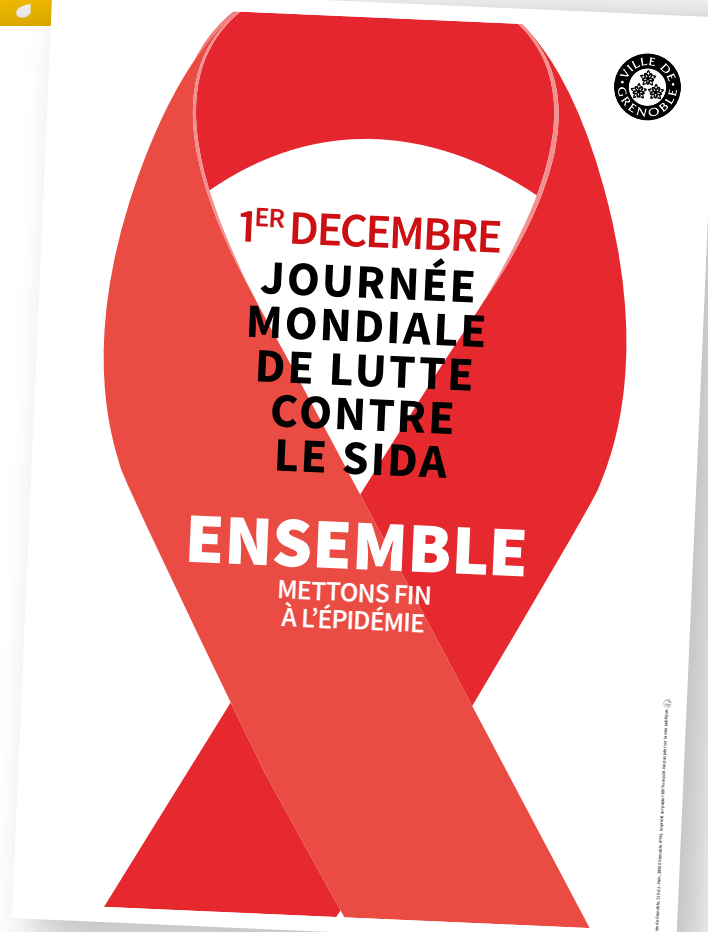
En France en 2022 :

- **200 000** personnes vivent avec le VIH (+2,5 % par rapport à 2021)
- **5 000** nouvelles infections dépistées (+5,45 % par rapport à 2021)

Dans le monde en 2023 :

- **39** millions de personnes vivent avec le VIH
- **1,3** million de nouvelles infections dépistées
- **630 000** personnes sont mortes de maladies liées au sida

Sources : COREVIH arc alpin, Santé Publique France, ONUSIDA 2023



par la maladie ou se disent qu'il y a un traitement, qu'on n'en meurt plus, et ne se protègent pas... ».

Le dépistage reste donc une priorité. « Les traitements sont moins lourds, garantissent une meilleure espérance de vie et limitent drastiquement la transmission, mais il faut savoir qu'on est concerné pour se soigner, résume Patricia Semoulbouna, coordinatrice AIDES Grenoble. Et se protéger reste la meilleure option ! On sensibilise notamment à la PrEP (Prophylaxie Pré-Exposition), une pilule préventive qui réduit à zéro le risque d'être contaminé-e. »

Aller vers chaque public

Pour apporter une information ciblée, les deux associations se déplacent sur le terrain : squats, lieux d'accueil comme Point d'Eau, l'ADATE (Association Dauphinoise pour l'Accueil des Travailleurs Étrangers), le CADA (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile) et font aussi des maraudes auprès des personnes en situation de prostitution. En direction du grand public, en lien avec Sida Info Service, SOS Homophobie et le CeGIDD (Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic), elles tiendront un stand sur le marché de Noël samedi 30 novembre, veille de la Journée mondiale de lutte contre le VIH/Sida. Une vélo-parade partira de la rue Félix-Poulat à 14h pour un tour de ville avec sonnettes et accessoires rouges, afin de rappeler que le VIH circule toujours et qu'il faut continuer la prévention ! ■ Annabel Brot

Infos: aides.org ou astempo.fr



© Auriane Poillet

CONSERVATION-RESTAURATION

La mosaïque de l'Hôtel de Ville reprend des couleurs

Suite à une étude menée en 2023, la Ville de Grenoble a demandé la réalisation d'une opération conservatoire de la mosaïque qui se trouve dans le patio de la mairie. Ce chantier de nettoyage et de stabilisation de l'œuvre a été mené par six conservateurs-restaurateurs du patrimoine mandatés par In Situ Conservation pendant quatre semaines.

Cette mosaïque réalisée en 1968 par Gianferrari a subi les dégâts du temps : les tesselles, ces petits blocs de pierre calcaire, de schiste et de marbre, se sont salies. Certaines se décollent même, et les jointures se sont dégradées. Un biocide a été appliqué à l'aide de pulpe de papier pendant 24 heures pour éliminer les mousses et les végétaux. L'équipe de restaurateurs-conservateurs a ensuite nettoyé les 300 mètres carrés

de la mosaïque grâce à du carbonate d'ammonium. Les lacunes créées par le décolllement des tesselles ont également été débarrassées de la terre et des autres éléments accumulés avec le temps. Un mélange de chaux et de sable est venu les combler. Des injections de cette même substance ont été réalisées sous certaines tesselles pour combler le vide qui s'est créé entre le ciment et la mosaïque. Pour finir, les jointures entre les tesselles

ont été refaites. « Cette phase est la plus importante. Cela empêchera, dans un futur proche, l'attaque biologique des mousses et des plantes », explique Davide Orsi, l'un des intervenants sur ce chantier. « Il y a encore beaucoup de choses à faire. Tout ceci va permettre à cette mosaïque de tenir jusqu'à la prochaine intervention. »

■ Auriane Poillet

📍 Découvrez le chantier en vidéo sur gremag.fr



© Jean-Sébastien Faure

BON AIR

Fumer n'est pas jouer

Coordonnée par Santé Publique France, la campagne « Mois Sans Tabac » a lieu tous les ans au mois de novembre. Chaque année, la Ville de Grenoble soutient cette campagne en proposant des actions à destination des Grenoblois-es pour les sensibiliser aux risques liés au tabac, notamment grâce au travail de ses deux infirmières de prévention. Cet engagement a pris un tour nouveau en 2024 avec le déploiement d'espaces sans tabac à proximité des 77 écoles maternelles et élémentaires publiques de la Ville. Soutenus par la Ligue contre le Cancer, ces espaces sont des zones publiques dans lesquelles le fait de fumer ou de vapoter est interdit. Depuis le prin-

temps, les parents d'élèves ont pu voir apparaître des panneaux interdisant de fumer à proximité des entrées et sorties des établissements où sont scolarisés leurs enfants. Objectif : limiter le tabagisme passif et faire en sorte que le tabac ne soit plus la norme...

Ces espaces sans tabac complètent l'interdiction de fumer dans les aires de jeux pour enfants, qui a fait l'objet d'un décret national en 2016.

Environ 1600 communes françaises ont rejoint le mouvement à travers 73 départements. ■ IT

TIERS-LIEU

La fabrique du lien social

Au rez-de-chaussée de l'étonnant parking-silo Arlequin du quartier de La Villeneuve, le tiers-lieu La Machinerie multiplie depuis plus de trois ans les initiatives solidaires, sociales et écoresponsables.

S'informer, se retrouver, s'initier au bricolage... À La Villeneuve, La Machinerie est l'espace de tous les possibles. Conçu par la régie de quartier Villeneuve - Village Olympique, le tiers-lieu a pour enjeu de « répondre aux besoins des habitant-es, explique Max Laverdant, médiateur de lien social. Il manquait des lieux d'animation où les personnes peuvent se rencontrer. »

On répare et ça repart !

La magie de la rencontre s'opère dès l'accueil où se trouve un café associatif. « C'est aussi à



© Auriane Pollet

cet endroit que les usagers peuvent emprunter des outils moyennant un abonnement annuel de 30 euros. » À droite de l'accueil, on découvre Pêle-mêle, une boutique de seconde main. « Ici sont apportés des vêtements, de la vaisselle ou encore des jeux pour enfants. Tout cela est ensuite remis en vente à des prix solidaires, entre 1 et 10 euros. »

Partage de connaissances

En dehors de ces animations quotidiennes, La Machinerie propose un temps fort hebdomadaire : son célèbre *repair*

café. « Chaque jeudi, il est possible de venir faire réparer son ordinateur en panne ou son grille-pain défectueux. On apprend à réparer son objet avec la personne bénévole, ce qui permet un vrai partage de connaissances. »

Parmi les autres activités, notez que La Machinerie propose des ateliers couture ou encore des formations pour les débutant-es en informatique. ■ Alice Colmart

11, rue des Peupliers - lamachinerie-grenoble.fr - 06 30 29 29 40



FRATERNITÉ

Pas d'amnésie pour l'Arménie

Du 4 novembre au 15 décembre, Le Mois de l'Arménie en Isère invite les Grenoblois et les Grenobloises à découvrir les délices culinaires, le théâtre ou encore la musique de ce fascinant pays du Caucase.

Par sa riche histoire, l'Arménie regorge de trésors culturels. Des richesses que la Ville de Grenoble, le Département et la Ville de Vienne souhaitent « célébrer et diffuser à travers *Le Mois de l'Arménie en Isère* ». L'Arménie et Grenoble n'ont pas seulement en commun leurs paysages montagneux à couper le souffle. Les deux territoires mènent aussi des projets parallèles. À Grenoble, l'association Arménie Échange Promotion (AEP), partenaire de l'événement, propose toute l'année des cours de français gratuits à de jeunes Arméniens et Arméniennes.

La Maison de la Culture Arménienne de Grenoble et du Dauphiné (MCAGD) reflète aussi la vitalité de la diaspora arménienne dans la capitale des Alpes. L'association

facilite l'intégration des ressortissant-es. Une communauté dynamique, « forte de 900 familles environ », indique Hakobyan Gohar, animatrice à la MCAGD.

Escalade gourmande

Pour cet événement, la MCAGD proposera de s'initier gratuitement à la cuisine arménienne : *gatas* (pains sucrés) et autres *tolma passoust* (feuilles de vigne farcies) par exemple. Parmi les autres temps forts, notez le concert du quatuor à cordes Toumanian Mek, au Musée dauphinois, ou encore la pièce *Soit l'Ange*, proposée au Théâtre Prémol. « Un dialogue entre poésie, musique et danse contemporaine portée par des artistes de France et d'Arménie. » ■ AC

Du 4 nov. au 15 déc.

télex

Plantations d'hiver

220 arbres seront plantés dans les parcs et jardins grenoblois, pour l'essentiel par les équipes du service Nature en ville. 13 nouvelles espèces seront installées, dont des magnolias aux spectaculaires floraisons, de nouvelles espèces de chênes, des pins d'Alep ou encore des pacaniers...

Abris pour la faune

Le jardin des Vallons Gisèle-Halimi accueille un gîte à hérisson et une haie sèche pour servir de ressource alimentaire. Ces deux structures servent à de nombreuses autres espèces : invertébrés, petits mammifères, oiseaux et lézards. Merci de les respecter !

Talent cherche job

Le GETH - Groupement d'Employeurs des Travailleurs Handicapés - organise une journée « Handicap et Emploi des Jeunes », le 12 novembre sur le campus de Grenoble. Conférences, ateliers interactifs, ludiques ou sportifs : tout pour la rencontre entre jeunes en situation de handicap et entreprises en recherche de talents. Infos : geth.fr

ESPLANADE

L'histoire de Grenoble se révèle sous terre

En amont des travaux prévus sur le parking de l'Esplanade à l'entrée de Grenoble, une fouille archéologique préventive est obligatoire. Elle fait suite à un premier diagnostic en 2022 qui avait révélé des vestiges de l'Époque moderne.

Du 14 septembre et jusqu'à la fin du mois de novembre, une équipe constituée d'archéologues, anthropologues et géomorphologues explore les différentes couches du sol. Ici, une partie d'une chapelle datant du XV^e siècle a été découverte. L'autre partie du vestige se trouve sous les voies du tram E. « On y a découvert au moins quatre inhumations », explique Nicolas Minvielle, responsable scientifique à l'Inrap (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives). Il s'agirait de jeunes adultes. » Ce qui intéresse les anthropologues est, entre autres, d'étudier les pratiques funéraires et l'état sanitaire des squelettes.

Différents usages

« On voit aussi sur ce chantier les traces d'occupation des berges de l'Isère avec la construction progressive de l'Esplanade. C'était un lieu de promenade et de jeux. On y a découvert un jeu de mail qui est un jeu de

boules en vogue au XVII^e siècle. C'était aussi un lieu d'exercice pour les troupes militaires. » Les scientifiques récoltent un maximum d'informations (plans, photos, relevés topographiques...) et font des prélèvements qui seront étudiés par la suite en laboratoire. Une fois le chantier terminé, après toutes les vérifications nécessaires, l'espace sera remblayé avec des matériaux stables jusqu'au réaménagement. « Le rapport de fouilles est une étape scientifique. Il sera déposé au service national d'archéologie, poursuit-il. Ce rapport fera l'objet d'une publication scientifique et d'une restitution au grand public. » ■ AP

Infos : inrap.fr



Greimag.fr

CULTURES

Festival solidaire

Le festival Migrant'Scène se déroule du 16 novembre au 8 décembre autour du thème : « Tissons demain ! ». Organisé par la Cimade, il met l'accent sur la singularité des personnes et des trajectoires en faisant entendre leur voix. En lien avec ses partenaires socioculturels, il proposera théâtre, danse, ciné-débats, musique, expo... En ouverture, une grande déambulation dans le centre-ville avec les percussions brésiliennes de la Combatucada sensibilisera le public à l'événement en mode festif. Chez Téó, lieu de réflexion et d'échanges, proposera de se rencontrer dans une ambiance bistro du 20 au 26 novembre. ■ AB

Infos : migrantscene.org





Chantier de la tour Perret

Exercice d'évacuation d'un faux blessé après une chute au 18^e étage de la tour par les pompiers du SDIS et du Grimp (Groupement de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux).
23 octobre 2024



© Sylvain Frappat



Chantier participatif

Avec les associations Unis-Cité et Gentiana au-dessus du Rabot pour restaurer un boisement à la Bastille. Élimination des plantes invasives et plantations nouvelles.

18 octobre 2024



© Sylvain Frappat

© Auriane Pollet



© Sylvain Frappat

Course des garçons de café

Promotion des métiers de la restauration dans le secteur des places aux Herbes et Saint-André. 6^e édition, avec l'Umih38.

18 septembre 2024



Le Mois des P'tits Lecteurs

Laëtitia Devernay présente son nouvel ouvrage pour les tout-petits *Drôle de petit oiseau*. Bibliothèque Teisseire-Malherbe.

26 octobre 2024



SOCIAL

Santé scolaire municipale: quelle énergie!

C'est un service public dont on parle peu et qui pourtant est historique : créée à Grenoble en 1924, la santé scolaire municipale, 100 ans cette année, est au cœur des apprentissages et de la citoyenneté de nos enfants. Bucco-dentaire, langage, accès aux soins, lutte contre les violences et les inégalités sociales : ses missions, dont certaines sont spécifiques à Grenoble, n'ont cessé de se renforcer au fil du temps.

Un reportage d'Anna Figari

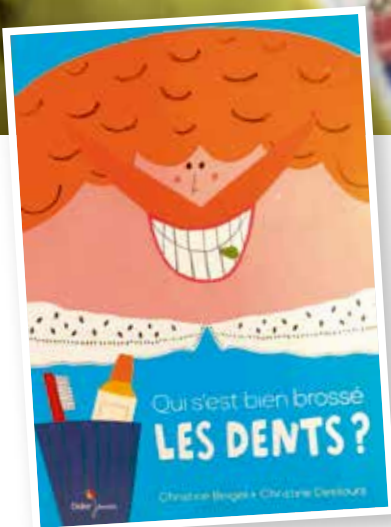


© Jean-Sébastien Faure

Le service municipal de santé scolaire de la Ville de Grenoble compte :

- 5 médecins
- 8 infirmiers et infirmières
- 5 secrétaires médico-sociales
- 7 travailleuses sociales et travailleurs sociaux
- 1 assistante dentaire qualifiée
- 1 ETAPS (pour les enfants déficients visuels)
- 2 postes d'orthophonistes
- 1 coordinatrice des actions de langage
- 3 animateurs et animatrices d'ateliers
- 2 secrétaires
- 3 cadres
- 1 pôle médical
- 1 pôle Prévention et Éducation pour la santé. Cinq équipes pluri-disciplinaires sont physiquement implantées dans les Maisons des Habitant-es (MdH) pour plus de proximité avec les familles. ■

Action « Quenottes et Compagnies » mise en place par le pôle Éducation pour la santé scolaire de la Ville de Grenoble. Un parcours ludique est proposé aux élèves suite au constat de nombreux enfants porteurs de multicauses. Ici à l'école maternelle Nicolas-Chorier.



Rouge à lèvres assorti aux boucles d'oreilles, yeux pétillants, Delphine Romeas débarque dans les classes avec sa valise à roulettes. À l'intérieur : des livres jeunesse, une mâchoire géante, une dent aussi grande que celle d'un hippopotame — pour ne citer que quelques-uns de ses « outils » favoris. Son propos : la santé des quenottes, les dents de nos petits. « J'aime les choses

très ludiques », enchaîne l'assistante bucco-dentaire confirmée, en brandissant deux petites pancartes où figurent « une dent contente », « une dent pas contente ». « Les enfants lèvent l'une ou l'autre lorsque je leur montre, sur une affiche, un soda, des légumes, des chips, etc. Je fais passer des messages par la lecture et en jouant avec eux », explique celle dont les séances dépassent le volet hygiéniste. Dans les écoles, chacune des séances démarre par ce jeu de questions-réponses : « Savez-vous à quoi servent les dents ? » « À manger, à parler... et à sourire ! ». Des enjeux de taille pour croquer la vie quand on a 4, 6 ans, et plus...

Précurseur

Des assistantes bucco-dentaires comme elle, il y en a seulement trois en France. Un parti pris de la Ville de Grenoble dont le service dédié à la santé scolaire, dans lequel travaille Delphine Romeas depuis six ans, a 100 ans cette année !

Ce type de service municipal est aussi rare que précurseur dans l'Hexagone : seulement onze villes en disposent. Il joue un rôle pivot dans l'apprentissage des élèves, comme l'explique sa responsable Marie-Ange Sempolit : « Sa mission est de veiller à ce que tous les enfants, quel que soit leur état de santé, soient scolarisés. »



DÉCRYPTER



Les Lapins Crétins s'engagent contre les violences faites aux enfants. Une campagne de l'Unicef relayée par la Ville de Grenoble.

© Jean-Sébastien Faure



Point capital : ce service municipal ne s'ajoute pas à celui de l'Éducation nationale, qui lui délègue les missions obligatoires en matière de santé scolaire. Celles-ci sont complétées par d'autres moyens déployés par la Ville. Celle-ci renforce ses actions, notamment auprès des enfants dont les familles sont confrontées à des situations de précarité.

Encore plus proches

Son champ d'intervention est donc immense ! Dépistages (audition, vue,

poids, taille, langage...) de tous les enfants de maternelles et CE2 dévolus aux infirmières, rendez-vous individualisés assurés par les médecins scolaires sur la demande des enseignant-es et des infirmières, coup de pouce, accompagnement renforcé et actions collectives pris en charge par les travailleurs sociaux et les travailleuses sociales de la Ville : l'équipe y est pluridisciplinaire et pluri-professionnelle. Une véritable ruche de 36 personnes (lire encadré ci-contre),

couvrant la prévention, le médical, l'éducation à la santé, et possédant des « entités » dans différents secteurs, pour être encore plus proche des habitant-es et des enseignant-es.

Violences faites aux enfants

Le centre socio-médico-scolaire de l'Abbaye, implanté dans les locaux de la Maison des Habitant-es, fait partie de ce service municipal. On y rencontre ce jour-là, pendant la pause déjeuner, la quasi-totalité de l'équipe composée de six personnes. Parmi elles, Christine Reifs, secrétaire médico-sociale depuis 40 ans, a vu grossir les missions du service. Parmi les 2006 dossiers d'enfants scolarisés qui à ce jour passent entre ses mains, beaucoup soulèvent les problématiques du langage et de l'accès aux soins. Elles constituent deux des trois axes forts sur lesquels s'investit la Ville de Grenoble, avec les violences faites aux enfants – une priorité depuis la rentrée scolaire 2024-2025.

Ce travail de fourmi, réalisé par les infirmières scolaires par le biais des dépistages, est précieux : « Les enfants sont vus deux par deux, sans la présence des parents. Quand on décèle une problématique – de vue, d'audition, dentaire... –,

La santé scolaire municipale en chiffres*

- **3 508** enfants de petite et grande section de maternelle et de CE2 ont été vus par les infirmiers et les infirmières du service Santé scolaire municipal dans le cadre des dépistages
- **616** petits Grenoblois et petites Grenobloises ont rencontré les médecins scolaires
- **674** élèves ont bénéficié d'un dépistage bucco-dentaire avec l'assistante dentaire qualifiée et un chirurgien-dentiste soit 570 enfants de CP (17 % d'entre eux avaient plus de 4 caries) et 104 enfants de toute petite section de maternelle
- **672** entretiens avec les familles ont été réalisés par les travailleurs sociaux
- **224** interventions dans les écoles auprès des enfants et 34 auprès des parents sous la forme de cafés-parents. ■

(*sur l'année scolaire 2023-2024)



Frédérique Lias, infirmière scolaire du service Santé scolaire de la Ville. Sessions de dépistage et de prévention : mesures de la taille et du poids, tests d'audition et de vision, dentition. Ici avec les enfants de l'école La Rampe à La Villeneuve.

de santé, souligne le Dr Agnès Héricher. La médecin scolaire est également sollicitée « lorsqu'un enfant dépose une parole qui laisse à penser qu'il a reçu une violence physique ou morale. »

Apprendre à se respecter

Ces « IP » (informations préoccupantes) se détectent parfois au détour d'un dépistage ou d'une action collective. Cécile Peillon, travailleuse sociale, explique que la thématique « Mon corps, c'est personnel » a été mise en place cette année afin d'expliquer l'intimité aux élèves de CE2 : « On leur apprend à nommer les différentes parties de leur corps, on leur donne des gestes d'autoprotection, et chaque fin de séance offre un temps d'écoute, sur la base du volontariat. » L'enjeu : apprendre aux plus jeunes à se respecter et à respecter les autres. Les premiers pas vers la citoyenneté... ■

© Jean-Sébastien Faure

on établit un courrier ou l'on téléphone aux familles directement pour préconiser une consultation chez un-e spécialiste. Et l'on suit l'enfant tant qu'il n'est pas rentré en soins », expliquent Valérie Lopez et Myriam Vidal. Cela arrive bien plus souvent qu'on l'imagine. « Certaines familles

n'ont pas de médecin traitant, pas de parcours de santé. Nous les aidons à accéder aux soins en les mettant en relation avec les travailleuses sociales qui elles-mêmes, se mettent en lien avec une assistante sociale, une association ou accompagnent physiquement les familles dans un centre

LA PAROLE À...

Émilie Charpin

directrice de l'école Simone-Lagrange (quartier Presqu'île)

J'ai été enseignante et directrice par intérim à Villard-de-Lans, et c'est en arrivant à Grenoble que j'ai découvert que la Ville disposait d'un service de santé scolaire en propre. Ce n'est pas redondant du tout avec la santé scolaire de l'Éducation nationale ! Il faut juste s'habituer au départ, défaire ses mécanismes – avec les référents habituels –, prendre le pli. L'avantage, quand on regarde l'organigramme, c'est le nombre de personnels professionnels qualifiés – médecins, infirmières, travailleurs sociaux et travailleuses sociales... C'est une vraie richesse. J'ai eu l'impression, depuis deux mois, d'une grande proximité et d'une très bonne réactivité. Cette fluidité est précieuse : on se sent épaulé-es, soutenu-es. ■

© Sylvain Frappat





Bien vieillir à Grenoble

Habitat, lien social, intergénérationnel, santé, participation citoyenne, lutte contre l'isolement, l'âgisme ou la précarité... Les enjeux du bien-vieillir sont nombreux et se doublent d'une grande diversité de situations qui appellent des réponses adaptées tout au long du parcours de vie. À Grenoble, quelles sont les initiatives qui permettent d'être au plus près des besoins, dans le respect des aîné-es et en cohérence avec la place croissante des aidant-es dans leur accompagnement ?

Un dossier d'Annabel Brot

À Grenoble, les personnes de plus de 60 ans représentent 20 % de la population. « *La municipalité est très attentive aux aîné-es*, précise Kheira Capdepon, adjointe aux aîné-es, aux aidant-es et à l'intergénérationnel. *Son action s'appuie sur une offre territoriale cohérente et plurielle, portée par la Ville et le CCAS.* » Au quotidien, « *les équipements de proximité permettent de favoriser le lien social et de rompre l'isolement.* » Dans les dix Maisons des Habitant-es, les personnes âgées peuvent s'investir dans de nombreux projets (bénévolat, jardins collectifs...). Les six PAGI (Pôles d'Animation Gérontologique et Intergénérationnelle) proposent un large éventail d'activités dédiées et trois espaces de restauration accueillent les personnes pour des moments de partage et de convivialité.

Une offre adaptée

De plus, « *une attention toute particulière est portée aux plus vulnérables* ». Pour faire connaître le registre des personnes fragiles et isolées, qui assure une veille en cas de risques majeurs, un triporteur se déplace dans toute la ville. L'information est aussi relayée par les Éclaireurs de Grenoble, des acteurs de terrain (commerçants, équipements de proximité) des quartiers Hoche et Île-Verte. Des initiatives festives, comme Noël à domicile, ciblent également ce public.



© Jean-Sébastien Faure

Afin de soutenir le maintien à domicile, le CCAS déploie différents dispositifs : portage de repas, SSIAD (Service de Soins Infirmiers à Domicile), Centre d'Accueil de Jour pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer... Il gère quatre résidences autonomie et deux Ehpad : des lieux de vie ouverts sur leur quartier, où le bien-être passe notamment par l'intergénérationnel (création d'une fresque avec des jeunes, échanges avec des élèves de la primaire jusqu'au lycée). Le Café Léo, ouvert depuis 2022 dans l'Ehpad André-Léo, participe à cette dynamique en rassemblant les résident-es, les familles et les habitant-es autour d'activités régulières : ateliers cuisine, jeux, lectures, show-cases...

Un engagement renouvelé

En 2016, Grenoble s'est engagée pour être Ville Amie des Aîné-es, une démarche participative au service de leur qualité de vie. Celle-ci a abouti à la mise en œuvre d'un premier plan d'action (2018-2023) avec par exemple la création du Conseil des Aîné-es ou la mission Lutte contre l'isolement, la mise en place de mobilier urbain adapté, la conception d'un Guide des aîné-es...

« *Pour amplifier l'accompagnement et tenir compte de l'évolution des besoins, la Ville a renouvelé la démarche en 2023* », indique Kheira Capdepon : huit rencontres de proximité ont eu lieu sur les six secteurs et ont réuni plus de 200 personnes. De nouvelles préconisations ont ainsi été recueillies pour alimenter un second plan d'action adopté en octobre 2024. Il prévoit notamment de lutter contre l'âgisme, promouvoir l'accès au numérique, favoriser l'accès des aîné-es à une complémentaire santé, créer un lieu-ressource dédié : La Cité des aîné-es et des aidant-es... ■

PHOTO DE COUVERTURE :
café-rencontre inter SSIAD (Service de Soins Infirmiers à Domicile) pour personnes âgées, dans le cadre de la lutte contre l'isolement et le partage soignants/soignés hors contexte de soins.



Gremag.fr



© Sylvain Frappat

Jeux intergénérationnels avec Bougeons ensemble. Tournoi de papy-mamy foot à la mairie.

LIEN SOCIAL

Des activités pour tous les goûts

Les PAGI (Pôles d'Animation Gérontologique et Intergénérationnelle) s'adressent aux Grenoblois-es dès 55 ans.

La Ville dispose de six PAGI répartis sur l'ensemble de son territoire au sein des Maisons des Habitant-es (MdH) et des Espaces d'Animation Intergénérationnels. Chacun organise des ateliers de prévention (équilibre, mémoire, gym adaptée...) et construit un programme d'activités en lien avec les attentes de son public, afin de favoriser la rencontre et la convivialité. Jeux de société, temps créatifs, initiation au numérique, ateliers pâtisserie, tricot, jardinage, sorties culturelles et excursions sont régulièrement proposés.

Les animations se déroulent souvent avec les partenaires de quartier : ciné-débat au Méliès, loto avec l'association Rivâges, repas partagé

avec l'association Le Rocher... Et beaucoup d'initiatives font la part belle aux échanges intergénérationnels : sorties avec les MJC, accompagnement à la scolarité, contes et comptines avec les crèches, etc. Côté sport, « Bougeons ensemble » propose chaque semaine de participer à une heure de marche active au sein d'un parc du quartier en compagnie d'autres habitant-es. Des activités communes aux six PAGI, comme des randonnées en montagne, complètent le programme. ■

📍 Infos auprès de votre MdH ou sur grenoble.fr (rubrique Personnes âgées : animations)

LIEU RESSOURCE

Une réponse globale

La Cité des aîné-es et des aidant-es ouvrira ses portes en août 2025 dans le quartier Hoche.

Conçu pour être un point de rayonnement vers une diversité d'offres dédiées au bien-vieillir dans le respect de ses choix et avec dignité, ce nouvel équipement municipal centralisera plusieurs services : pôle accueil/information/orientation, SSPA (Service Social Personnes Âgées), Maison des Aidant-es, mission Lutte contre l'Isolément des aîné-es ainsi que des activités des PAGI de chaque secteur. Il accueillera aussi des partenaires associatifs pour des interventions ponctuelles ou des permanences. Ceci afin d'apporter une réponse globale autour de la question du vieillissement, en s'adressant à la fois aux aîné-es grenoblois-es à toutes les étapes de leur parcours de vie, mais aussi aux aidant-es et aux équipes professionnelles du soutien à domicile.

Après des travaux qui ont débuté en octobre et se poursuivront jusqu'à l'été, la Cité des aîné-es et des aidant-es s'installera dans les anciens locaux de l'Ehpad Narvik : un lieu central et facilement accessible par les transports en commun. ■



© Association Vivre aux Vignes

HABITAT INCLUSIF

Bienvenue aux Vignes!

Pour vivre chez soi en toute autonomie, cet ensemble de logements à services partagés s'adresse aux personnes de 60 ans et plus.

Situés aux Vignes, résidence de soixante appartements HLM dans le quartier de l'Île-Verte, ces treize logements sont adaptés aux PMR (Personnes à Mobilité Réduite) et répartis dans différents bâtiments pour favoriser le lien intergénérationnel. « Chacun-e peut bénéficier de services mutualisés : restauration, ménage, tout en conservant la liberté d'aménager son logement à sa guise, d'accueillir ses proches quand bon lui semble ou de prendre part aux différents moments collectifs : repas, activités... », souligne Dominique Duru, présidente de l'association Vivre aux Vignes, gestionnaire du dispositif.

Convivialité et sécurité

Au quotidien, deux animatrices proposent de partager des temps de vie sur place (gym douce, chant, club lecture), des sorties (spectacles, musée, restaurant, balades nature), des échanges avec d'autres structures comme les PAGI, les résidences autonomie, la MJC des Allobroges. « Les personnes âgées sont vraiment parties prenantes de l'organisation et tous les projets sont discutés ensemble chaque mois. »

Le dispositif s'appuie aussi sur une équipe qualifiée d'auxiliaires de vie qui est présente 24h/24 et 7j/7 pour assurer des visites régulières, favoriser l'autonomie, aider au quotidien (se lever, s'habiller) et répondre aux situations d'urgence, notamment grâce à un service de téléalarme. ■

📞 Infos : vivreauxvignes.fr/

CONCERTATION CITOYENNE

Les aîné-es ont la parole

Le Conseil des aîné-es de Grenoble est une instance participative mise en place en 2019 dans le cadre de la démarche Ville Amie des Aîné-es : il est dédié à son suivi, son accompagnement et son évaluation. Il se compose de 36 Grenoblois et Grenobloises âgé-es de 55 ans et plus qui se réunissent chaque mois et portent des actions et projets en faveur de leur qualité de vie. Depuis sa création, il a impulsé ou soutenu de nombreuses initiatives : plan d'action « Lutte contre l'isolement des personnes âgées en situation de vulnérabilité », préparation de la Semaine Bleue, aménagement d'un tiers-lieu au sein de l'Ehpad André-Léo (Café Léo), rencontres de proximité autour de la lutte contre l'âgisme... Ses membres sont également des personnes-ressources pour plusieurs services municipaux désireux d'intégrer dans leurs projets l'enjeu posé par le vieillissement.

Le 1^{er} octobre, le Conseil des aîné-es a officiellement signé avec la Ville la réactualisation de sa charte de fonctionnement. Il réaffirme ainsi son engagement et ses valeurs fondamentales en instaurant notamment l'obligation de non-cumul de mandats et la parité, ainsi que l'absence de président-e d'association en son sein afin d'encourager la participation des habitant-es les plus éloigné-es. ■

© Jean-Sébastien Faure





PROXIMITÉ

Informers et orienter

Depuis trois ans, la mission Lutte contre l'isolement du CCAS a renforcé sa dimension d'aller-vers avec une information ciblée, délivrée en triporteur au cœur des quartiers.

Ce dispositif atypique et innovant se déplace au printemps et à l'automne dans chaque secteur de la ville. Il s'installe trois matinées de suite dans des lieux ancrés dans la vie quotidienne des habitant-es : marchés (Estacade, Abbaye, Sainte-Claire), à proximité des Maisons des Habitant-es Bois d'Artas et Teisseire-Malherbe, ou en lien avec des partenaires comme l'épicerie ambulante et solidaire d'Episol, dans le



© Auriane Pollet

quartier des Eaux-Claires. Des interventions ponctuelles peuvent aussi avoir lieu, par exemple à l'occasion de la Semaine Bleue, et des membres du Conseil des Aîné-es sont parfois présent-es pour accompagner la démarche.

Objectif : rencontrer le public de tous âges car les proches peuvent aussi se sentir concerné-es par les questions liées au vieillissement. Lors de ces échanges,

chaque personne est informée selon les besoins exprimés. On peut ainsi se voir proposer une inscription sur le registre des personnes fragiles et isolées, qui assure un rôle de veille et d'alerte en cas de risques majeurs (canicule, grand froid), ou être orienté-e vers les services de la Ville et du CCAS : accueil de jour, Maison des aidant-es, résidences autonomie, aide à domicile, PAGI, portage de repas... ■

INCLUSION NUMERIQUE

L'autonomie en un clic !

L'Âge d'Or agit pour l'initiation numérique et Internet des plus de 50 ans.



© l'Age d'or

Cette association grenobloise intervient régulièrement dans tous les quartiers de la Ville via les Maisons des Habitant-es avec des cours collectifs et gratuits qui ont lieu deux heures par semaine durant un trimestre. « On s'adresse surtout aux débutant-es pour apprendre les manipulations de base sur ordinateur ou smartphone, dans un contexte de dématérialisation qui s'accroît ! », précise Renaud Soulat, médiateur numérique. Très concrète, l'approche a pour objectif de rendre chacune et chacun autonome dans ses démarches au quotidien. On découvre le vocabulaire de base : « appli », « PJ », « wifi », « box » et on apprend progressivement à identifier les icônes, utiliser une clé USB, imprim-

mer ou scanner des documents, créer et utiliser une boîte mail, rechercher des informations sur Internet, prendre rendez-vous avec un-e médecin, obtenir une attestation...

Tout ceci dans « un cadre bienveillant », où l'on peut poser des questions et

s'appuyer sur un livret à remplir ensemble tout au long de la formation. « Si les personnes ont des demandes plus spécifiques, on propose aussi des temps en individuel,

notamment pour les démarches administratives qui demandent de la confidentialité, ou bien on oriente vers les écrivaines publiques en cas de besoin. » ■

cyberdeclic.org/ ou auprès de votre Maison des Habitant-es



l'interview

“ Le vieillissement n'échappe pas aux inégalités ”

Comment notre société aborde-t-elle la question de vieillissement ?

Elle en fait un objet de terreur ! En France, l'espérance de vie a beaucoup progressé. On vit mieux et plus longtemps, mais on ne parle que de catastrophe démographique : « *que va-t-on faire de tous ces vieux ?* », « *ça va nous coûter une fortune !* ». Pourtant, les plus de 75 ans ne représentent que 10% de la population et parmi eux plus des deux-tiers ne sont pas en situation de dépendance. Néanmoins, l'âgisme est très présent car dans notre monde capitaliste, les personnes retraitées sont vues comme des personnes qui ne sont plus productives et deviennent un poids financier.

Vieillit-on tous et toutes de la même façon ?

Non, car le vieillissement n'échappe pas aux inégalités. Les personnes qui vieillissent mal sont les précaires : si vous avez été mal logé-e, mal soigné-e, si vous avez eu un métier difficile, vous êtes prédisposé-e à être en perte d'autonomie. Par ailleurs, la dépendance et la grande vieillesse sont liées au genre : les Ehpad accueillent 90% de femmes et il y a six fois plus de femmes centenaires que d'hommes. Elles vivent plus longtemps mais souvent dans la précarité car leurs pensions sont inférieures de 30% à celles des hommes, en mauvaise santé en raison de leur place dans une société où elles cumulent travail, tâches ménagères, charge mentale... Et souvent isolées suite au décès de leur conjoint puisque les hommes vivent moins longtemps.

Comment lutter contre cet isolement des aîné-es ?

Il est important de réconcilier les générations en créant des occasions d'échanges pour montrer que chacune et chacun a des choses à apporter aux autres :

**Bernard Ennuyer**

Ancien directeur d'un service d'aide à domicile, Bernard Ennuyer est aussi docteur en sociologie de la vieillesse et du vieillissement. Il est actuellement enseignant à l'université Paris Cité, au laboratoire d'éthique médicale appliquée.

“ Il est important de réconcilier les générations. ”

son expérience, ses compétences... Et ainsi dépasser les clichés : « *les jeunes ne veulent plus travailler* », « *les seniors sont inutiles* », etc. Il faut donc miser sur la capacité de se côtoyer et de s'écouter dans la bienveillance !

“ Les Ehpad accueillent 90% de femmes et il y a six fois plus de femmes centenaires que d'hommes. ”

Pour cela, quelles initiatives peuvent être pertinentes ?

L'habitat inclusif est une bonne illustration puisqu'il permet à différentes générations de vivre ensemble. Aujourd'hui, ces nouveaux modes de sociabilité se développent, ce qui est positif car ils sont représentatifs de ce que devrait être la vie en société. Ils sont le plus souvent portés par des démarches associatives ou citoyennes, des gens de terrain qui apportent des réponses concrètes aux besoins spécifiques des territoires, alors que les politiques publiques sont beaucoup plus générales et normatives.

Les aidant-es jouent aussi un rôle majeur dans le bien vieillir...

Absolument ! Si les personnes âgées peuvent rester chez elles, c'est parce qu'en moyenne, la famille apporte une aide informelle trois fois supérieure à celle des professionnel·les en matière de temps consacré. Ceci car les pouvoirs publics ne sont pas à la hauteur de l'accompagnement : on manque de professionnel·les et on n'engage pas de nouvelles formations pour faire des économies. Mais c'est un calcul à courte vue car pour les aidant-es, qui sont souvent les seniors de demain, cela entraîne du stress, du surmenage... Autant de difficultés qui auront des répercussions sur leur santé future. ■



PARTAGE

La Vie Associative et Citoyenne entre dans sa **nouvelle maison**

Plus de quarante ans après sa création, la Maison des Associations fait peau neuve. Elle change de nom, renforce son volet « volontariat » et revoit son aménagement.

Un chantier sur le fond et sur la forme. Voilà dans quoi s'est lancée l'institution de la rue Berthe-de-Boissieux. **Point de chute de nombreuses associations, cette grande maison de 2 500 m² vise depuis toujours à soutenir leur développement.**

Droit de cité

Aujourd'hui, les équipes souhaitent rafraîchir et redynamiser ce lieu né en 1982. Elles ont pour cela travaillé sur différents volets comme celui des « initiatives citoyennes ». « Nous avons à cœur que les Grenobloises et les Grenoblois s'engagent davantage dans la vie de la cité », explique Diego Fernandez Varas, responsable du service Vie associative et citoyenne. Pour ce faire, la plateforme numérique volontairesdegrenoble.fr est née au début de l'année. « On y trouve de nombreuses ressources sur la participation citoyenne et associative. »

L'union fait la force

Rendre cet espace « partagé, coopératif et propice aux liens » est le deuxième axe du projet. Ainsi, le nombre de bureaux et de salles à usage exclusif « est en train d'être réduit ». D'autres aménagements, tels que



© Sylvain Frappat

« l'espace convivial » au rez-de-chaussée, ont été pensés dans cette optique. Ici, il est d'ailleurs possible de présenter des expositions.

La salle polyvalente Anna-Politkovskaïa est située juste à côté. D'une capacité d'accueil de 160 personnes, cet endroit « permet aux associations culturelles de proposer un spectacle de fin d'année par exemple ».

Notons enfin la présence de la zone « ressources et créativité » au premier étage, mise en place pour des temps de travail en intelligence collective.

Quant aux futurs agencements, une salle de coworking est prévue ce mois de novembre, tandis qu'une terrasse et un patio verront le jour au début de l'année 2025. ■ Alice Colmart

📍 6, rue Berthe-de-Boissieux - 04 76 87 91 90

Un temps convivial pour célébrer les Volontaires de Grenoble

Vous donnez de votre temps et de votre énergie pour les autres ? Bénévolence ou en échange d'une contrepartie (dans ce cas on parle de volontariat) ? Que ce soit en vous engageant auprès d'une association, en tant que parent délégué ou aidant-e auprès d'un-e proche, par un engagement citoyen... Vous faites alors partie des Volontaires de Grenoble.

À l'occasion de la Journée internationale des volontaires, jeudi 5 décembre à partir de 18h30, la Ville de Grenoble tient à vous rendre hommage et vous invite à la soirée des bénévoles et des Volontaires de Grenoble. Au programme : animations et buffet.

📍 **Inscription obligatoire sur associations.grenoble.fr**



© Auriane Poillet

ESPACE PUBLIC

Une nouvelle brigade pour plus de tranquillité

Quinze agent-es intègrent les ASVP (Agent-es de Surveillance de l'Espace Public) pour un total de 56 postes.

La brigade espace public a été créée dans le but de compléter les moyens des ASVP, avec des missions élargies. « Il s'agit de renforcer les moyens alloués à la régulation de l'espace public, notamment sur les questions de stationnement et d'environnement », explique Jérôme Lmain, responsable de la Police municipale. Ces agent-es en tenue ASVP porteront une attention particulière à la salubrité publique et environnementale, incluant les dépôts sauvages, les déjections canines ou encore le débroussaillage. L'action sur le stationnement gênant et la mise en fourrière sera également renforcée, notamment en ce qui concerne les Place(s) aux enfants (les nouveaux espaces piétons devant les écoles) et le centre-ville piéton. La brigade espace public se déplace majoritairement à pied, à vélo et en transports en commun. La direction des Tranquillités de Grenoble compte désormais 169 postes, dont 15 dédiés à la brigade Espace public. Sept postes encore vacants feront l'objet d'un recrutement courant 2025. ■ Auriane Poillet

JUMELAGE

Cher homologue moldave

Combien sommes-nous à connaître la ville de Chisinau et le pays qui l'abrite, la Moldavie ? À l'occasion des premières rencontres franco-moldaves de la coopération décentralisées qui se sont tenues à Grenoble fin septembre, Gre.mag a recueilli le témoignage de Simone Targe, fille de Frida Cofman et de Charles Katz.

Frida Cofman naît en 1910 à Chisinau, fait ses études au lycée français mais se voit refuser son inscription à la fac, parce que juive. Elle décide alors de poursuivre ses études à Strasbourg. Elle y rencontre Charles Katz, originaire de Bessarabie, étudiant en médecine. Ils s'installent à Grenoble, se marient en 1939, mais Charles perd son droit d'exercice de médecin en 1942 parce qu'il est juif. Prévenue par un policier de l'imminence d'une rafle, la famille se réfugie en Chartreuse. Après la guerre, Charles Katz sera l'un des fondateurs du musée de la Résistance, inauguré en 1966 par Hubert Dubedout, alors maire de Grenoble.

50 ans d'amitié en 2027

Les couples Katz et Dubedout deviennent amis. Frida, russo-phone, s'occupe des soldats russes qui ne veulent pas repartir à la fin de la guerre, et crée l'association France URSS, à vocation interpeuples. Elle souhaite jumeler sa ville natale avec la ville où elle habite, et en fait part à Hubert Dubedout. Ainsi en 1977, le 3^e jumelage officiel de Grenoble après Catane et Innsbruck - certainement l'un des premiers jumelages français avec une ville d'une ancienne république soviétique - est scellé. Il reste le seul établi à ce jour entre collectivités françaises et moldaves, et fêtera ses 50 ans en 2027. Simone Targe perpétue l'engagement, l'histoire et les valeurs de ses parents, elle est aujourd'hui bénévole dans une association d'aide aux migrant-es de Grenoble, l'APARDAP. ■ IT



© Famille Cofman



AMÉNAGEMENT

Mille Feuilles, une nouvelle ferme urbaine à Grenoble!

L'agriculture urbaine essaime dans les rues de Grenoble grâce à de nombreux projets. Si certains sont citoyens, avec notamment une douzaine de jardins partagés et six vergers collectifs, d'autres sont des projets à vocation professionnelle. C'est le cas de la future ferme urbaine Mille Feuilles, portée par l'association Mille Pousses, dans le cadre du projet urbain GrandAlpe.



© Le Perchoir Paysage

Le projet d'implantation d'une ferme urbaine lors du renouvellement urbain des Villeneuve de Grenoble et d'Échirolles dans le cadre de l'ANRU a mûri. Après de multiples rebondissements, l'association Mille Pousses a remporté l'appel à projet lancé par la Ville de Grenoble et la Métropole en avril 2023 pour occuper l'espace d'un ancien terrain de rugby.

Maraîchage solidaire

Déjà installée dans le quartier Mistral avec une ferme urbaine dédiée à la culture de micropousses (pousses de légumes et d'herbes récoltées de manière précoce) à destination des restaurateurs,

l'association souhaite développer une exploitation orientée davantage vers une activité maraîchère. C'est chose faite avec ce nouveau projet Mille Feuilles. Comme Mille Pousses, ce lieu sera une ferme d'insertion professionnelle avec la création de cinq nouveaux postes qui feront vivre cette exploitation. Un peu plus d'un hectare permettra de produire divers fruits et légumes dans le respect de l'environnement grâce à du maraîchage bio-intensif et de l'agroforesterie. Le maraîchage bio-intensif est une méthode d'agroécologie qui vise un rendement élevé pour des petites surfaces. Elle s'appuie sur des pratiques qui s'avèrent plus durables. L'agroforesterie, quant à elle, est une pratique agricole qui associe



© Le Perchoir Paysage

le décodage

l'interview

“ **L'agriculture urbaine doit se déployer partout où elle peut** ”

En plus du Jardin Détaillé et de Mille Pousses, la nouvelle ferme urbaine Mille Feuilles verra le jour en cette fin d'année dans le cadre de GrandAlpe, ce vaste projet de renouvellement urbain des Villeneuve de Grenoble et d'Échirolles. Antoine Back, adjoint délégué à la stratégie alimentaire, fait le point pour Gre.mag.

C'est quand qu'on mange ?

- **1^{er} trimestre 2025 :** livraison des premiers travaux (clôtures, serres, réseaux d'irrigation...) et début du travail du sol
- **2^e trimestre 2025 :** premières récoltes et premières ventes au public
- **3^e trimestre 2025 :** livraison du bâtiment définitif
- **Début 2026 :** accueil des premiers salariés en insertion professionnelle

les arbres aux cultures sur une même parcelle. Elle contribue notamment à lutter contre l'érosion des sols. On trouvera aussi une haie nourricière ou encore une mare pédagogique pour favoriser la biodiversité.

Porteuse de liens

Dans un souci de développer le circuit court, les habitant-es des quartiers des Villeneuve de Grenoble et d'Échirolles seront prioritaires, avec des ventes en direct, en AMAP ou encore sur les marchés. La ferme sera ouverte sur le parc Maurice-Thorez à côté, et ouverte au public. Des accueils de groupes scolaires, des visites thématiques et des formations professionnelles sont prévus. La ferme commencera à s'installer dès 2025 avec l'espoir de récolter les premiers fruits et légumes dès ce printemps. ■ AP

Deux fermes urbaines existent déjà à Grenoble. Quel bilan peut-on en faire ?

C'est une expérience qui doit être poursuivie et augmentée. C'est pour ça que nous nous sommes inscrits dès le départ sur le projet de ferme urbaine à GrandAlpe. On a publié un appel à projets en accord avec l'ANRU [Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, NDLR], l'association Mille Pousses l'a remporté. À cette occasion, l'équipe s'agrandira dès cet hiver. C'est un ancien terrain de rugby, en face d'Alpeexpo, propriété de la Ville de Grenoble, à cheval sur les territoires de Grenoble et d'Eybens.

Ce sera le même concept qu'à Mille Pousses ?

À Mille Pousses, il s'agit de micro-pousses, un marché de niche avec une forte valeur ajoutée, essentiellement tourné vers la restauration. Là, dans la ferme Mille Feuilles, ce sera du maraîchage, avec quelques fruitiers aussi. Tout ça selon des modes de culture agroécologiques.

Existe-t-il un lien particulier avec les communes alentour ?

C'était très important d'avoir une coopération avec les Villes d'Eybens et d'Échirolles sur ce sujet. Tout un pôle d'agriculture urbaine est en train de se développer à cet endroit-là. La co-construction se fait davantage avec la Ville d'Échirolles qui travaille à l'installation de jardins citoyens juste à côté de Mille Feuilles. Eybens soutient le projet qui implique aussi les aménagements et les cheminements qui se trouvent autour. C'est un travail partenarial entre les trois communes.



© Sylvain Frappat

Antoine Back

À quels enjeux répond ce projet ?

Pour nous, il est très important que l'agriculture urbaine se déploie partout où elle peut, dans tous les interstices et sous toutes ses formes. Ce projet s'inscrit dans la stratégie d'agriculture urbaine de la Ville de Grenoble. Tout l'enjeu consiste à sécuriser notre capacité productive. Cela passe par la maîtrise du foncier agricole. L'idée générale est qu'en inscrivant la production agricole dans le milieu urbain, on peut susciter des vocations. Il s'agit de rendre naturelles des choses qui ne semblent pas naturelles par la proximité avec la fonction productrice de la terre, par le goût des bonnes choses, la connexion avec le cycle des saisons, le goût du partage. Ce sont des choses qui nous semblent très importantes à cultiver. L'agriculture urbaine permet cela. ■
Propos recueillis par Auriane Poillet



© Jean-Sébastien Faure

SECTEUR 3

Culture et sport, le mix gagnant de la bibliothèque Chantal-Mauduit

Des livres et du sport. Pour mixer ces deux pratiques, c'est une bibliothèque et pas n'importe laquelle qui se prête au jeu. Baptisé du nom de Chantal-Mauduit, en hommage à l'alpiniste iséroise passionnée de littérature et de poésie – laquelle inscrivait des poèmes sur sa tente à 8 000 mètres d'altitude –, le nouvel équipement ouvrira ses portes à la date (très attendue) du 12 novembre. A 13 heures précisément, au numéro 74 de la rue Anatole-France. Six mois de travaux représentant un investissement de 1,15 million d'euros (dont 646 000 financés par la Ville) ont été nécessaires pour accueillir la nouvelle bibliothèque, qui remplace celle des Eaux-Claires - Mistral.

Si cela fait beaucoup de chiffres, il y aura encore plus de lettres – 25 000 ouvrages dont une partie des collections entièrement renouvelées – mais aussi le mur d'escalade et le dojo, qui ont été conservés.

Pour tous les goûts

Cette mixité en tous points originale et singulière répond « aux objectifs du plan lecture qui non seulement vise à moderniser son réseau de bibliothèques (12 au total) mais aussi à donner le goût de la lecture aux adolescent-es et aux jeunes publics », souligne Isabelle Westeel, directrice des bibliothèques de la Ville de Grenoble. En venant bouger, les jeunes de tout âge se familiarisent avec un espace culturel. Et vice-versa ! L'espace, tout de blanc et de bois à l'intérieur, ouvert à tous les publics et aménagé à la jonction des quartiers des Eaux-Claires et Mistral, devrait être habillé d'une nouvelle vitrophanie extérieure. De l'art, du sport, des livres, des DVD et des jeux pour tous les goûts ! ■ Anna Figari

LA VILLENEUVE

Les travaux du centre sportif tiennent La Rampe

Les travaux du centre sportif La Rampe interviennent dans le cadre du plan de rénovation des gymnases lancé par la Ville de Grenoble en 2019 et du projet de renouvellement urbain des Villeneuves GrandAlpe. La première phase de transformation est terminée.

Ces premiers travaux ont permis d'améliorer et de moderniser le confort de ce bâtiment datant de 1973. Ils vont aussi permettre de réaliser des économies d'énergie grâce à l'amélioration des performances énergétiques. Les centrales de traitement d'air ont été remplacées par des double-flux. Les panneaux extérieurs et les menuiseries ont également été changés. Le bâtiment a été mis en conformité et en accessibilité. Une deuxième phase de travaux débutera au printemps 2026. Elle visera entre autres la réhabilitation de certaines salles du bâtiment. L'ancienne salle d'agrès sera transformée en un grand dojo de 400 m². La salle omnisports sera améliorée et le dojo actuel deviendra une salle multi-activités orientée sport-santé. ■

Auriane Poillet



© Sylvain Frappat

SECTEUR 5

Un pas après l'autre

Dans les Maisons des Habitant-es (MdH) Teisseire-Malherbe et Abbaye, des groupes de marche se sont créés grâce à l'envie et à l'énergie de bénévoles motivé-es.

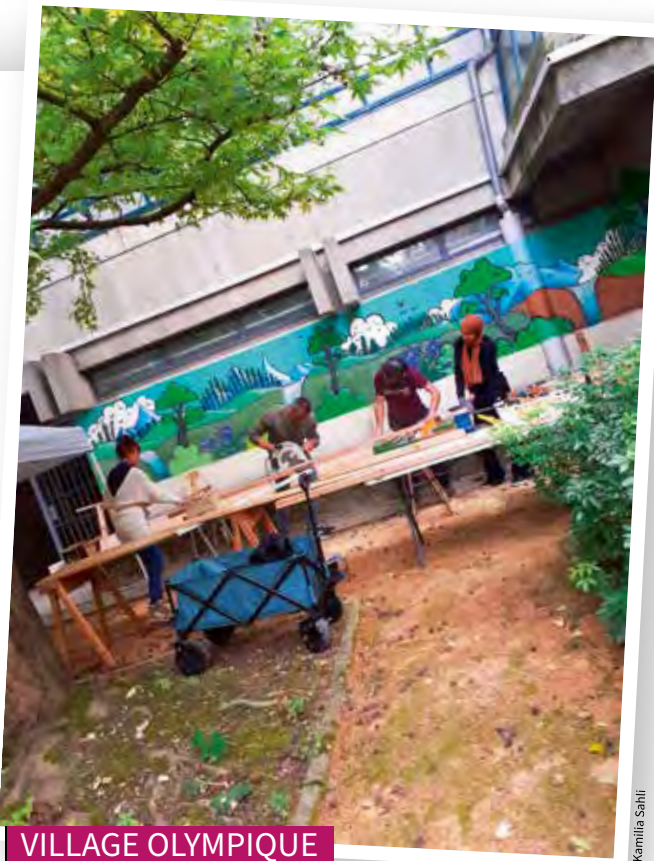
Du côté de la MdH Abbaye, « Les petits pas sur du plat » sont organisés tous les vendredis par Marie-Hélène et Annick. L'envie de grand air et d'activité physique a inspiré aux deux amies cette proposition qui permet à toutes et à tous de marcher, quel que soit son niveau, lors de balades accessibles en transports en commun. Ainsi, le groupe de marcheurs et de marcheuses a pu se rendre au rocher de Comboire, au Sappey-en-Chartreuse ou encore sur les bords de la Romanche à Vizille.



Balades accessibles

« Il s'agit toujours de balades à faible dénivelé et d'une durée d'une heure, expliquent-elles. En général, on est une vingtaine de personnes. On papote et on ne se prend pas la tête. Ça lie des amitiés. Beaucoup de gens n'osent pas partir seuls. » C'est aussi ce qui a motivé un autre groupe de marche de la MdH Teisseire-Malherbe, mené par Nicole Ozil. « La plus âgée du groupe a 92 ans et le plus jeune en a 61, raconte-t-elle. Ce sont souvent les mêmes personnes qui reviennent. Elles ont envie de se détendre, de s'amuser, de changer d'air. D'échapper aux soucis du quotidien. On ne fait pas toujours la même chose. C'est selon la météo, la fatigue et les envies. » Que ce soit à l'Abbaye ou à Teisseire-Malherbe, le rendez-vous est toujours donné devant la MdH le vendredi à 13h30 pour un départ en transport en commun, sauf balades exceptionnelles. ■ Auriane Poillet

📍 **MdH Abbaye : 1, place de la Commune 1871 - 04 76 54 26 27 / MdH Teisseire-Malherbe : 110, avenue Jean-Perrot - 04 76 25 49 63**



VILLAGE OLYMPIQUE

Un jardin en bonne voie

Début octobre, une quinzaine d'habitant-es, bénévoles de la Maison des Habitant-es (MdH) Prémol et ados du Village Olympique se sont investi-es pour rendre le jardin de la MdH plus agréable.

Ce Chantier Ouvert au Public (COP) concernait un espace de verdure à l'intérieur du bâtiment. « On ne se doute pas qu'un espace comme ça peut exister depuis l'extérieur. Beaucoup l'ont découvert lors de l'Urban Cross puisque la course le traversait », raconte Kamilia Sahli, chargée de développement territorial à la MdH. « Les usagers et les usagères voulaient pouvoir en profiter davantage. » Une grande fresque sur les thèmes de la montagne et de la nature a pu être réalisée dans ce cadre. Les participant-es ont été accompagné-es par William, dont le nom d'artiste est Killah-one.

L'oasis de la MdH

Sous cette fresque, un large banc en bois a été créé avec l'aide d'Amaël, menuisier du service Espace public et citoyenneté. « Cet espace représente pour moi le poumon de la MdH, explique Gérard qui a participé au chantier. Cela permettra de mieux profiter de cet endroit, de le rendre plus accueillant et d'agrandir la Maison des Habitant-es ! » Ce COP est la première phase de la transformation du jardin. « Il y a l'envie d'aménager d'autres bancs, de créer un espace de stockage pour le matériel d'animation, et de mettre des tables à disposition sous les arbres pour jouer aux échecs ou aux cartes sur les temps d'ouverture de la MdH », poursuit Kamilia Sahli. « L'idée est de créer une petite oasis en son cœur, une zone refuge pour les habitant-es du quartier. » ■ AP

📍 **MdH Prémol : 7, rue Henri-Duhamel - 04 76 09 00 28**



© Le Pacifique

SECTEUR 4

Le Pacifique, créateur de liens

Pour ses 20 ans, le Pacifique, Centre de Développement Chorégraphique National Grenoble - Auvergne-Rhône-Alpes (CDCN), foisonne d'idées et de projets tournés sur son environnement.

Le Pacifique, clin d'œil à son bâtiment qui fut celui de l'usine grenobloise Pacific, continue de tisser des liens. Avec l'histoire, comme le prouve son nom, mais aussi avec son environnement immédiat. En 18 mois, le Centre de Développement Chorégraphique National, situé dans le quartier - très minéral - des Alliés, a multiplié les initiatives favorisant la végétalisation, invitant celles et ceux qui habitent à proximité à rejoindre les chantiers ouverts au public (COP), impulsés par la Ville de Grenoble. Après une première phase en 2023, où l'on a vu les jardinières grimpantes être aménagées au pied de la façade du bâtiment, un espace d'accueil extérieur a été créé en lieu et place de deux places de

parking - un pont végétal « ouvert à toutes et à tous », souligne Le Pacifique. On remarque des jardinières en bois et déjà des petites pousses, fruit du travail accompli lors d'un nouveau COP, ainsi qu'avec l'Afiph. Cette convergence autour du centre chorégraphique ne pouvait pas mieux tomber: le Pacifique, créé en 2004 par Christiane Blaise, et dirigé par Marie Roche depuis 2016, entre dans sa 20^e année. Le programme y est, comme les végétaux, foisonnant. ■ AF

📅 Les 20 ans du Pacifique, du 12 au 17 novembre, avec cours de danse all styles, marathon de la danse, etc. Programme complet: lepacifique-grenoble.com

CHORIER-BERRIAT

Une activité qui a de l'étoffe

La Maison des Habitant-es (MdH) Chorier-Berriat ouvre un créneau de couture libre, tous les mardis de 16 heures à 19 heures.

Le concept? Des machines à coudre et du matériel sont mis à la disposition de toute personne qui souhaiterait réparer un vêtement ou en créer un de toutes pièces. « L'idée est de répondre à un besoin des habitant-es du territoire qui est de pouvoir croiser des personnes plus ou moins initiées à la couture et d'échanger des savoirs », explique Morgane Barbosa, agente de développement local de la MdH. « On fera évoluer l'espace ensemble. L'idée est de laisser la liberté aux gens de développer cet endroit-là sans penser à leur place. » Des machines, du matériel (ciseaux, fils, boutons...) et quelques dons de tissus seront mis à la disposition des participant-es qui pourront aussi amener leurs propres tissus. « Je suis tout juste retraitée et je découvre les activités de la MdH », raconte Françoise, habitante du quartier. Elle a saisi l'occasion: « Je voudrais pouvoir me faire une robe ou une jupe avec un patron ou à partir d'un vêtement que j'ai déjà. J'espère trouver ici quelques petits conseils. » Ce temps de couture libre s'est ouvert début octobre à l'étage de la MdH et devrait vite trouver ses adeptes. ■ AP

📍 Maison des Habitant-es Chorier-Berriat: 10, rue Henri-Le-Châtelier 04 76 21 29 09 - tous les mardis de 16h à 19h.



© Auriane Poillet



EAUX-CLAIRES

© Auriane Pollet

La montagne à portée de main

Six jeunes grenoblois de la MJC Anatole-France participent au côté de l'alpiniste Symon Welfringer aux Rencontres ciné montagne 2024. Une première !

Ce soir-là de septembre, ils sont quasiment au grand complet. À 19 heures, la petite salle de réunion, perchée au premier étage de la MJC Anatole-France, avec son grand mur orné de graffitis, s'est doucement remplie : pour rien au monde Ilyès, Jad, Sara, Boussain et Kilian n'auraient manqué ce premier rendez-vous avec Symon Welfringer, alpiniste et parrain des Rencontres Ciné Montagne 2024. C'est avec le trentenaire, qui leur ressemble un peu, vêtu ce soir-là d'un sweat blanc et coiffé d'une casquette, que les jeunes vont escalader, toucher la roche et respirer :

« J'avais envie de sortir de la ville », explique Ilyès, 16 ans, motivé comme ses camarades par ce projet co-construit avec Symon Welfringer, Marie Chedru, coordinatrice des Rencontres et Amin Famin, responsable du pôle jeunesse des 11-25 ans de la MJC Anatole-France. Tout un programme pour les six jeunes d'un secteur en partie prioritaire, qui a démarré par la projection du film documentaire *Deepfreeze**, deux sorties d'escalade indoor et outdoor encadrées par leur parrain, et qui s'enchaînera par la découverte des coulisses des Rencontres Ciné Montagne où ils accéderont à l'espace VIP – et monteront même sur scène. Une véritable ascension doublée d'une première pour les Rencontres Ciné Montagne qui, cette année, leur ouvrent deux voies : celle de la montagne... et du Palais (des Sports). ■ Anna Figari

**court-métrage réalisé par Yannick Boissenot sur l'ascension des Grandes Jorasses par les alpinistes Charles Dubouloz, Symon Welfringer et Clovis Paulin.*

📍 **Rencontres Ciné Montagne, 5 au 9 novembre 2024, Palais des Sports. Voir p. 47 portrait de Symon Welfringer.**

SECTEUR 5

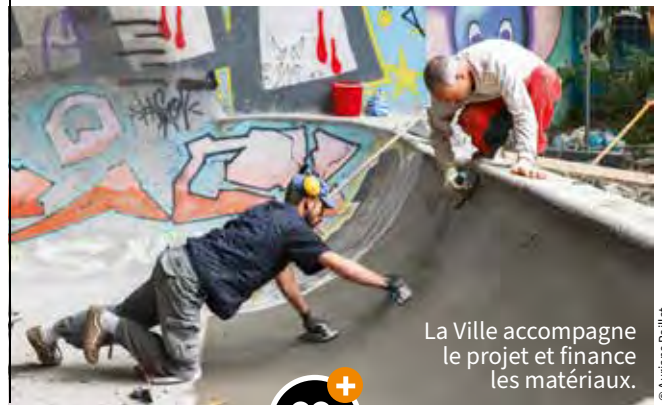
The Bridge 38K prend de l'ampleur

Fait par et pour les skateurs de Grenoble, le skatepark sous le pont de la Porte de Savoie est en voie d'extension.

Un collectif s'est emparé spontanément de l'espace disponible sous le pont de la Porte de Savoie qui traverse le parc des Berges. Des modules ont été fabriqués le long des parois pour ne pas gêner la piste cyclable qui passe sous le pont. Depuis, un accord a été trouvé entre le collectif, l'association Alpine Skate Culture et la Ville de Grenoble pour développer ce lieu tant attendu par la communauté des skateuses et des skateurs. Chaque année désormais, un Chantier Ouvert au Public (COP) devrait être organisé pour étendre les installations. Début octobre, le collectif a relevé ses manches pour créer une rampe fermant un côté du pont. La piste cyclable sera déviée.

Skatepark couvert

Les skateurs réalisent donc le skatepark comme ils le souhaitent. Ils ont commencé par créer un mur en parpaing sur lequel ils ont collé des margelles de piscines. De la terre et du ferrailage ont été ajoutés des deux côtés du mur avant d'être recouverts par du béton. « Ce que l'on cherche à développer, c'est une liberté d'expression par la construction des modules de skate », explique Léo Poulet, membre actif de l'évolution du skateboard à Grenoble. « Grenoble est considérée comme la capitale de la glisse grâce aux montagnes qui l'entourent mais il n'y a pas beaucoup de skateparks », ajoute Thibault Vitale, tout aussi investi. « Ici, ça va de plus en plus répondre à la demande parce qu'il y a vraiment beaucoup de pratiquants de styles différents. Plus le skatepark sera métissé dans ses pratiques, plus les gens vont pouvoir se rencontrer. » ■ AP



La Ville accompagne le projet et finance les matériaux.

© Auriane Pollet



Greimag.fr 🖱️



© Pierre Jayet

SECTEUR 2

Un théâtre de verdure au Musée dauphinois

Attendue depuis 1968, la rénovation des jardins du Musée dauphinois prolonge l'esprit culturel et patrimonial du lieu.

Tout le monde connaît le Musée dauphinois, mais ses jardins ? Méconnues, les terrasses qui jadis prolongeaient l'ancien couvent de Sainte-Marie-d'En-Bas* sortent de l'oubli pour offrir aux visiteurs une bouffée d'air et d'histoire. Le travail accompli pour recréer ce théâtre de verdure a été colossal** : « *L'objectif était à la fois de rendre le site accessible et d'être respectueux du lieu, classé Monument Historique* », explique le paysagiste Cédric Gallet, qui a travaillé sur le projet avec le concours de Pierrick de Vaujany, architecte du patrimoine. Des archives sont ressortis de nombreux dessins des jardins historiques : celui de la chapelle, le médicinal, le verger mais aussi le potager, sans oublier la partie viticole qui, sur la Bastille était importante à l'époque où l'eau n'était pas potable. Sept terrasses, désormais plantées de 54 arbres et

250 espèces végétales, inspirées d'une palette méditerranéenne, leur rendent hommage. On déambule avec délice entre les robiniers, les cyprès, le houx et la sauge, d'autant que les simples cheminements en granulat naturel, parfaitement raccords avec l'esprit patrimonial du lieu, permettent à tout le monde de circuler et de contempler par-delà les petits toits rouges, comme le faisaient les Visitandines, le grand paysage de Grenoble. ■ Anna Figari

***Propriété de la Ville de Grenoble.**

****Travaux financés par le Département de l'Isère à hauteur de 1,2 million d'euros.**

SECTEUR 4

Le butin de Green Apidae

Dans les parcs, squares et contre-allées, (presque) aucun déchet n'échappe à Green Apidae. Fondée en 2020 par Méline Laurent, la junior association grenobloise est montée au créneau, samedi 12 octobre dernier, avec un ramassage sans précédent : « *Cette fois-ci, nous avons souhaité l'organiser, le même jour, avec tous les secteurs de la ville* », explique la jeune lycéenne grenobloise de 17 ans. Elle et ses complices, Maël, Yaelle et Lia, noyau dur de leur junior association créée « à la suite d'un groupe sur Whatsapp, pendant le Covid, où l'on parlait ensemble d'écologie », ont réussi à mobiliser les habitant-es et le service de propreté de la Ville de Grenoble (fournissant gants, pinces, sacs) autour de sept points de départ. Et un point de chute : le parc Pompidou, pour un goûter collectif avec fanfare « *afin de remercier tous les bénévoles* ». Les petites abeilles (Apidae), vertes et utiles, qui organisent, chaque année depuis quatre ans, une quinzaine de ramassages à Grenoble, devraient évoluer car avec l'âge de ses membres actifs, l'asso n'est bientôt plus une « junior ». Cela se sent dans ses projets qui mûrissent autour de la sensibilisation des jeunes enfants à l'écologie. ■ AF

i greenapidae5.webnode.fr



© Jean-Sébastien Faure



© Auriane Poillet

SECTEUR 1

« Presqu'île aux trésors » en vue !

Les anciens locaux de l'école Jean-Macé accueillent désormais un Espace de Vie Sociale (EVS) pour animer le quartier, en partenariat avec la CAF de l'Isère. Il a pris le nom de « Presqu'île aux trésors », suite à une consultation.

L'équipe de ce nouvel espace de rencontres et d'animations dédié aux habitants et aux habitantes quel que soit leur âge est composée de professionnel·les de la MJC Parmentier et de la Maison des Habitant·es Chorier-Berriat. « C'est un lieu pour faire vivre le quartier », explique Marion, l'animatrice de ce nouvel endroit. Plusieurs temps sont déjà mis en place : une ludothèque, un atelier de parole, un café convivial, une zone de gratuité ou encore un atelier cuisine. Des animations festives et culturelles y sont aussi régulièrement organisées, tels que des apéros

saisonniers, des après-midis jeux, la Fête de la Presqu'île ou encore des animations estivales sportives et culturelles. Des associations et des groupes d'habitant·es y trouvent également leur place. Tous les projets sont bienvenus ! Des permanences sont aussi proposées par la Maison des Habitant·es Chorier-Berriat pour répondre à des questions sur l'accès aux droits, le numérique, le soutien à la parentalité ou encore l'accueil des aîné·es. ■ Auriane Poillet

**📍 20, rue Ernest-Hareux.
Marion : 07 44 96 40 92**

Le saviez-vous ?

Passerelles à écureuil, passes à hérissons mais aussi 12 énigmes et défis signalés sur des petits cartels, jalonnent le parc Bachelard : si comme la musaraigne, vous musardez dans la partie la plus forestière du parc (située à l'arrière du vieux mur en pierres), vous serez surpris par son étonnante biodiversité et la nouvelle signalétique, à la fois pédagogique et ludique.

12/12/24

La date est à retenir si vous habitez à proximité du square Léon-Blum, où se tiendra, de 16 à 19 heures, un marché de Noël pas tout à fait comme les autres. Et pour cause : ce moment festif et partagé est porté par une structure quasi unique, l'espace de vie sociale (EVS). Il en existe seulement deux à Grenoble.

Les enfants d'abord

Elles ressemblent à des petites places de village, toutes piétonnières, dans un esprit apaisé : les places aux enfants continuent de pousser aux quatre coins de la ville. Depuis cet automne, les toutes dernières ont éclos autour des écoles Clemenceau, Beauvert et Paul-Bert. À suivre !

CENTRE-VILLE

Livres rusés

Il existe, tout au bout de la rue Thiers, une librairie jeunesse dont l'offre est aussi rusée que son nom. Ouverte depuis le 14 novembre 2023, La Cabane des Renards, qui souffle sa première bougie, est à l'image d'Elissa Lelah, qui fut pendant 10 ans professeure des écoles : débordante d'énergie ! Son envie : transmettre sa passion pour la lecture autour d'une sélection bien pensée couvrant des albums, des livres « cherche et touche » tactiles pour les tout-petits, des romans pas trop épais pour les 10-12 ans, de l'éveil à la philo, mais aussi des jeux, des bandes dessinées et un rayon adultes (romans, essais sur la parentalité) qui grandit ! Ajoutez à cela des ateliers d'écriture, des rencontres-dédicaces avec des autrices et



© Anna Figari

auteurs de Grenoble dont la très attendue Marine Coutrotsios, illustratrice du *Voyage de Polatouche*, un formidable livre-jeu, tout juste paru, qui sera à la librairie le samedi 16 novembre de 16 h à 17h30. ■

Anna Figari

**📍 La Cabane des Renards -
51, rue Thiers. Tél. : 09 87 65 50 07**



Alliés-Alpins

1^{res} Assises citoyennes de l'alimentation. Atelier de cuisine: peintures végétales à base d'épices et de plantes. Au grand marché des Alpes.

12 octobre 2024

© Auriane Poillet

Très-Cloîtres et Saint-Laurent

Cérémonie d'hommage aux Algériens massacrés à Paris le 17 octobre 1961, en présence de Kheira Capdepon, place Edmond-Arnaud.

17 octobre 2024





Les quartiers en images



Île-Verte

Inauguration de la nouvelle Place(s) aux enfants devant l'école Paul-Bert.

24 septembre 2024

© Jean-Sébastien Faure



© Ville de Grenoble

Centre-ville



Semaine des P'tits Lecteurs. Spectacle *Envolé* de et par Mathilde Bensaïd, une proposition des Arts du Récit. Bibliothèque du Jardin de Ville.

12 octobre 2024

© Auriane Poillet



Flaubert

Chorale des élèves pour l'inauguration de l'école Anne-Sylvestre.

8 octobre 2024





Groupe « Grenoble en commun »

Nicolas KADA, Margot BELAIR

Grenoble, la gratuité des transports devient une réalité pour les moins aisés

Depuis cette rentrée, Grenoble franchit une nouvelle étape vers une ville plus juste et accessible: la gratuité des transports en commun pour les moins aisés est désormais une réalité. Cette mesure s'inscrit dans le bouclier social et climatique et dans notre ambition de garantir une mobilité pour toutes et tous.

Avec la gratuité des transports, nous offrons à 47 000 Grenoblois et Grenobloises, dont les étudiant-es boursier-es, la possibilité de se déplacer librement, que ce soit pour aller étudier, participer à des activités sportives et culturelles ou simplement découvrir leur ville. Cette mesure permet de soulager les foyers les plus modestes, en réduisant leurs dépenses quotidiennes.

En favorisant l'usage des transports en commun, nous encourageons une mobilité plus respectueuse de l'environnement et mettons en avant un droit à la ville pour tous-tes, où personne n'est laissé-pour-compte. Nous renforçons le lien social, réduisons les inégalités et offrons aux habitant-es la chance de participer pleinement à la vie locale.

Cette mesure est une avancée majeure, mais elle est aussi le début d'un travail vers d'autres formes de gratuités comme celles des transports en commun les week-ends, que nous souhaitons pour toutes et tous. Nous continuons de plaider auprès de la Métropole et du SMMAG pour faire avancer cette cause.

Ensemble, faisons de Grenoble un modèle de justice sociale et environnementale.

Site: grenobleencommun.fr
Contact: contact.gcc@grenoble.fr



InterGroupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés » et « Grenoble Démocratie Écologie Solidarité »

Cécile CENATIEMPO, Hassen BOUZEGHOUB, Romain GENTIL, Lionel PICOLLET, Amel ZENATI, Hakim SABRI, Laure MASSON et Pascal CLOUAIRE

Unir nos forces pour Grenoble

Nous, élus des groupes « Socialistes et apparentés » et « Grenoble Démocratie Écologie Solidarité », avons décidé de nous rassembler et de constituer un intergroupe.

Cette union marque une étape importante pour renforcer notre action commune et proposer une vision progressiste, solidaire et écologique pour notre ville. Plus forts car rassemblés dans la diversité de nos sensibilités de gauche, écologistes et citoyennes, nous défendrons une réelle ambition partagée pour Grenoble.

Notre intergroupe fera entendre sa voix claire, concrète et cohérente. Il répondra aux défis sociaux, économiques et environnementaux de notre temps tout en prenant en compte les besoins immédiats des Grenoblois, notamment en matière de services publics et de solidarités.

Dans un contexte où les décisions de la majorité municipale semblent parfois s'éloigner des réalités concrètes et préoccupations quotidiennes des Grenoblois, nos premiers combats communs se concentrent sur des enjeux essentiels: le logement, l'éducation populaire, la culture, la santé publique, l'urgence climatique et la justice sociale.

En unissant nos forces, nous ambitionnons d'offrir un horizon partagé: une meilleure gestion des ressources publiques, des projets co-construits sur le terrain au bénéfice de toutes et tous, et surtout une politique qui place l'humain, la solidarité et les transitions au cœur de chaque action.

Cet intergroupe est une invitation à tous ceux qui partagent nos valeurs à nous rejoindre dans ce combat pour une ville plus juste, plus verte et plus démocratique !

Contact: groupe.nasa@grenoble.fr



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Charah BENTALEB, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Dominique SPINI

Commerces qui fuient Grenoble: la responsabilité des élus

L'ouverture de Neyrpc a déjà eu des conséquences pour les commerces grenoblois puisque plusieurs enseignes locomotives ont déserté le centre pour Saint-Martin d'Hères.

Quelques jours auparavant, la majorité métropolitaine votait la multiplication par deux de la taxe sur les locaux commerciaux vacants. Une décision qui démontre l'état d'esprit des élus: à leurs yeux, si les commerces sont vacants, la faute en revient aux propriétaires.

Les commerces de proximité sont déjà lourdement impactés par les problèmes d'attractivité et d'accessibilité, en raison des politiques menées par la majorité municipale et métropolitaine: tarifs prohibitifs du stationnement, suppression de places, espace public repoussoir (malpropreté, incivilités, sécurité...).

L'ouverture de Neyrpc va encore davantage les affaiblir. L'hypocrisie des élus à ce sujet est totale car ils en sont responsables. La majorité métropolitaine a voté pour Neyrpc, et les élus d'Éric Piolle qui auraient pu l'empêcher n'ont rien fait en ce sens.

Nous avons demandé à Éric Piolle et Christophe Ferrari de suspendre le doublement de la taxe sur les locaux vacants et de suspendre le projet de réaménagement de l'Avenue Jeanne d'Arc, afin de sauver un des derniers quartiers bénéficiant de commerces diversifiés. Ils ne peuvent pas continuer à dérouler leur politique sans prendre en compte la réalité des rideaux baissés.

Contact: 04 76 76 34 84
societecivile38@gmail.com



Groupe « Nouveau Regard »
Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Les nouveaux barbouzes

À Grenoble, le mandat n'est pas terminé et la liste des mises en cause des élus de la majorité dans des enquêtes et condamnations est déjà longue :

- 01/22: Recours contre le financement de 12000€ par la ville d'un abri pour les Gilets Jaunes sur le domaine public
- 02/23: Ouverture d'une enquête par le procureur pour soupçons de favoritisme pour 2 marchés attribués par le CCAS sans appel d'offres à l'entreprise Toutenvélo dont le dirigeant est conseiller départemental EELV, soutien d'Éric Piolle et compagnon de Margot Belair adjointe à l'urbanisme de Grenoble
- 09/23: Condamnation pour favoritisme d'Éric Piolle pour l'attribution de marchés publics sans appel d'offres à une association proche de la majorité pour la fête des tuiles
- 06/24: Ouverture d'une enquête par le procureur pour concussion visant le maire et Élisabeth Martin, conseillère municipale, ex-1^{re} adjointe devenue députée, qui aurait perçu 400€ / mois en liquide pour arrondir ses fins de mois pendant plusieurs années.
- 07/24: Condamnation pour favoritisme de Claus Habfast, conseiller municipal et ex-président d'Alpexpo, pour non-respect des règles de la commande publique

Tout citoyen attend de ses élus qu'ils soient intègres et honnêtes. Malheureusement à Grenoble, la majorité préfère les opérations de com' autour de la signature de chartes qu'elle ne respecte pas (Charte Anticor en 2014 et Charte éthique « maison » en 2020) et s'érige régulièrement en donneuse de leçon sur la probité. Pourtant les faits sont là et ils témoignent d'une réalité beaucoup moins exemplaire...

contact@nouveau REGARD-grenoble.fr
<https://nouveau REGARD-grenoble.fr>

Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Agir avec détermination pour rétablir la sécurité publique

Les violences multiformes se succèdent jour après jour à Grenoble et dans la Métropole.

Pour stopper cette escalade, il est aujourd'hui impératif que l'État renforce les moyens de la Police Nationale et de la Gendarmerie, et que la totalité des acteurs de la prévention et la sécurité publique agissent de façon coordonnée en mobilisant tous les moyens dont ils disposent.

Le Maire a une responsabilité centrale dans l'organisation et la coordination des politiques mises en œuvre sur le terrain et a l'obligation d'agir et d'engager tous les moyens humains et matériels nécessaires pour assurer la sécurité de tous.

- augmentation des effectifs de prévention et de médiation,
- augmentation des effectifs et mobilisation des compétences des policiers municipaux,
- renforcement de l'armement de la Police Municipale
- déploiement de la vidéosurveillance
- réappropriation de l'espace public et restauration de la propreté
- organisation des services de Police Nationale pour une présence optimale sur le terrain

Nous demandons la tenue d'une conférence territoriale réunissant l'ensemble des acteurs de la prévention, de la sécurité publique et de la justice (Préfet de l'Isère, Procureur, Parlementaires, élus, associations de prévention...) afin de rétablir la sécurité publique à Grenoble et dans la Métropole.

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr



Groupe « Place publique social démocrate »
Anouche AGOBIAN,
Barbara SCHUMAN,
Maxence ALLOTO

Les enfants soldats de Grenoble !

Scènes de vie devenues quasi quotidiennes à Grenoble, où on braque à 11h, on deale à 14h au vu et au su de tous et on tue à 22h... Normalisation de la grande délinquance !

Petites armées d'enfants soldats éparpillées sur le bassin grenoblois qui pour une poignée d'euros assassinent et se volatilisent dans la nature.

Le narcotrafic qui pollue bien plus que les gaz d'échappement, le narcotrafic qui tue des jeunes par dizaines, le narcotrafic qui terrorise des familles entières, le narcotrafic qui règne en maître absolue dans les quartiers. Le narcotrafic pourvoyeuse de veuves et d'orphelins !

Il est vrai que Grenoble a toujours été une ville comme on dit du « Milieu » ... mais les beaux gosses d'avant ont cédé leur place à des gosses dépourvus de moral, d'honneur, qui vivent au jour le jour et qui ne dépasseront pas leur 25e anniversaire !

Quel bilan les institutions publiques peuvent bien tirer de ces faits ? Des dizaines de territoires sont victimes de ce fléau ! Buzz éclairs sur BFM ou CNews et puis ??? et puis quoi ?

État – Régions – Départements – Agglomérations - Communes : où sont partis les milliards investis ces 30 dernières années ?

Arrêtons le politiquement correct ! Arrêtons les phrases assassines entre Ministre et Maire ! Arrêtons de croire que seul le FN peut régler le problème. Arrêtons de croire qu'une police municipale armée pourra aider à enrayer le trafic. La drogue est devenue une économie à part entière qui se compte en milliards d'euros. On estime qu'une partie de cet argent est réinjectée dans l'économie légale en France, mais une large part de cet argent sale est blanchie à l'étranger. Et ne bénéficie qu'à l'apex du système. Quelques familles dans l'autre hémisphère.

Alors, élu(e)s de France et du monde, participants aux COP, aux G20 ou autres sommets internationaux ! Grands et Grandes de ce monde, arrêtez de nous enfumer et passez à l'action !

Pour que les petits soldats d'aujourd'hui deviennent des pères responsables demain !

Contact : gdes@grenoble.fr

PATRIMOINE

Regards croisés

Le musée de Grenoble met à l'honneur le peintre Philippe de Champaigne tout en faisant dialoguer son œuvre avec des créations contemporaines de Pierre Buraglio.

Philippe de Champaigne (1602-1674) est l'un des maîtres de la peinture classique française. Depuis sa création, le musée de Grenoble a rassemblé plusieurs de ses chefs-d'œuvre et nous invite à les redécouvrir avec l'expo *La Grâce et le silence*. L'occasion d'approcher un artiste majeur, adepte des grands formats, virtuose de la couleur, du paysage et de la théâtralité.

Relecture « en regard »

Le parcours débute dans les collections permanentes autour de tableaux célèbres comme *Saint-Jean-Baptiste* ou le *Portrait de Louis XIII*. Il se poursuit avec une quarantaine de dessins français très rarement présentés, où les travaux de Champaigne et de ses élèves

côtoient ceux de Charles Le Brun ou de Laurent de La Hyre. Enfin, la visite nous entraîne jusqu'à l'expo *Pierre Buraglio. D'après... Avec... Autour... Selon... Philippe de Champaigne*. Par son œuvre, cet artiste a marqué la création en France depuis les années 1960. Invité en résidence au musée à l'été 2024, il a dessiné devant les tableaux de Philippe de Champaigne. Cette relecture est la première d'une série de rencontres entre artistes classiques et contemporain-es intitulée « *En regard* », qui aura régulièrement lieu au musée. ■ Annabel Brot

Jusqu'au 12 janvier, tous les jours sauf mardi. Gratuit. Infos: museedegrenoble.fr



© Auriane Pollet



© Francesco Canova

EXPOS

Focus sur les transitions

Le Mois de la photo se déroule du 9 novembre au 1^{er} décembre sur le thème « Transitions ».

« Cette 12^e édition vise à faire émerger des écritures contemporaines autour d'une thématique large qui renvoie à l'écologie, mais aussi aux questions d'identité avec des œuvres qui questionnent, dénoncent, mettent en débat », explique Laetitia Boule, directrice de la Maison de l'image qui organise l'événement.

À l'issue d'un appel à projets, cinq lauréat-es ont été retenues pour une grande exposition collective autour d'un artiste invité, Étienne Maury, qui porte un regard singulier sur les espaces de montagne. Plus de 200 photos invitent le public à voyager dans différents univers, y compris sonores ou plastiques. Objectifs ? Appréhender les bouleversements climatiques qui chamboulent nos territoires, mais aussi découvrir les villes fantômes héritées de l'urbanisation franquiste ou encore plonger dans le récit d'une transition identitaire aux allures de déambulation poétique.

En résonance, plus de vingt artistes composent un parcours d'exposition dans des lieux partenaires : Minimistan, librairie Les Modernes, Maison Grenoble Montagne... ■ AB

Du 9 novembre au 1^{er} décembre. Ancien musée de peinture, du mercredi au dimanche de 13h à 19h. Gratuit. Infos: maison-image.fr

CRÉATION

Masculinités plurielles

La Guetteuse signe *Même pas mâle*, une chorégraphie qui déconstruit les clichés de genre avec (im)pertinence !

Associée au TMG (Théâtre Municipal de Grenoble) depuis trois ans, la compagnie La Guetteuse explore « la question de l'identité et de la construction sociale, notamment le rôle attribué aux hommes ou aux femmes », précise Émeline Nguyen, chorégraphe. Cette interrogation prend corps dans une trilogie intitulée *Façonné-es*. Les deux premiers volets, *Louve* et *Rouge Carmin*, s'intéressaient à la figure de la sorcière puis au tabou des règles. « Au fil des échanges avec le public, il m'a semblé important que les hommes expriment aussi leur ressenti. C'est pourquoi ce troisième spectacle est consacré aux masculinités, afin de déconstruire l'injonction à la virilité qui est ancrée dans notre inconscient collectif et façonne les garçons au sein de la société ! »

Médiation avec les lycées

Même pas mâle réunit sur scène « trois danseurs très différents en termes de gestuelle et de physique pour représenter un paysage du masculin, montrer qu'il est multiple et qu'il peut évoluer au fil du temps. Le tout porté par une scénographie plutôt clinquante pour rappeler que les hommes sont toujours invités à se mettre en avant... ». En lien avec le spectacle, la compagnie mènera un travail de médiation avec des lycéennes et des lycéens pour parler des stéréotypes de genre grâce à un escape game précédé d'un temps d'intervention sur les discriminations. L'intégralité de la trilogie sera à l'affiche du TMG en novembre pour « proposer une version contemporaine du genre, plus libérée, créative et visionnaire ». ■ Annabel Brot



© Pascale Cholette

Théâtre 145 du 13 au 22 novembre.
Tarifs : de 5 à 16 €. Pack trilogie : 36 €.
Infos : theatre-grenoble.fr

FESTIVAL

Théâtre à partager

Du 8 au 24 novembre, le FITA (Festival International de Théâtre Action) joue la carte du brassage social avec des spectacles qui interrogent, bousculent et rassemblent.



© Alexis Christiaen

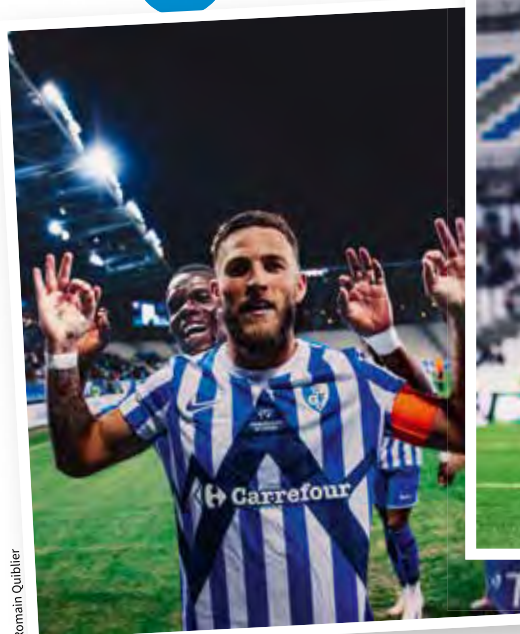
Organisé par la compagnie Ophélia Théâtre, « le FITA a deux raisons d'être : présenter des spectacles intimes et vrais qui parlent du monde actuel pour mieux appréhender l'autre dans sa diversité et sa fragilité et toucher tous les publics, y compris les plus éloignés », souligne Laurent Poncelet, directeur du festival. Pour cela, on s'appuie sur une centaine de partenaires : associations, Maisons des Habitants, lieux d'hébergement... pour organiser des rencontres en amont avec les artistes. Et ça marche puisque plus de la moitié du public sont des gens qui ne viennent jamais au théâtre ! »

Cette année, le festival programme *Shahada* où le comédien et metteur en scène syrien Fida Mohissen évoque la difficulté

à construire son identité entre pays d'accueil et culture d'origine, *Filles et soie*, un récit autobiographique drôle et sensible dénonçant l'injonction aux standards de la beauté féminine (dès 6 ans), *Oró* où de jeunes danseurs de Dakar livrent leur vision sur le monde d'aujourd'hui, *Personne n'est ensemble sauf moi...*, une interrogation sur la normalité portée par de jeunes comédiens en situation de handicap.

S'appuyant sur une grande diversité de formes, le FITA aborde « des questions qui nous concernent tous et toutes pour avancer, se construire, s'émanciper et bousculer ce qui freine dans la société ». ■ AB

Du 8 au 24 novembre.
Infos : ophelia-theatre.fr



TEXTILE

Grenoble mouille le maillot pour le GF38

Si le club de football de Grenoble fait parler de lui grâce à ses bons résultats depuis le début de la saison, il récolte aussi de nombreuses louanges pour les tenues qu'il arbore. Leur design fait la part belle à la capitale des Alpes.

C'est une tradition dans le petit monde du football. On présente à ses supporters les maillots de la nouvelle saison en trois temps : d'abord le maillot porté à domicile, puis celui à l'extérieur et enfin le « third », une troisième tunique qui permet en général de sortir des codes couleurs habituels. Cet été, le GF38 a beaucoup fait parler de lui avec des tenues originales, appuyées par des communications fortes et tournées vers un élément central : Grenoble.

Se promener dans la ville

« Dès la présentation de notre maillot domicile, la volonté était de nous ancrer dans le territoire grenoblois », explique Romain Quiblier, graphiste et chargé de communication du club. « Dans notre vidéo de présentation, on a donc souhaité mettre en avant plein de monuments : le Jardin de Ville, le Muséum d'histoire naturelle, des cafés du centre historique. L'idée était vraiment de se promener dans la ville et d'y reconnaître des lieux emblématiques pour que les gens puissent s'approprier cette vidéo et le mail-

lot. » La mise en scène faisait également la part belle aux Grenobloises et Grenoblois en faisant intervenir des personnes emblématiques du club comme Roger Garcin ou des commerçant-es, étudiant-es et supporters anonymes.

« Emmener Grenoble avec nous »

Le travail de valorisation du territoire s'est poursuivi sur les maillots eux-mêmes. « Sur le premier maillot, on a repris les bandes connues à l'époque de la Ligue 1. On a centré les montagnes, paysage qu'on voit de partout où qu'on soit à Grenoble. Sur notre maillot extérieur on a repris la rose, qui est l'emblème de la Ville et qui est sur notre logo. Le but c'était de partir en déplacement et d'emmener Grenoble avec nous. Et pour le troisième on a la chance d'avoir un monument très symbolique dont c'est en plus les 100 ans cette année et qui est en cours de restauration : la tour Perret. Il était logique pour nous de la mettre en avant, avec en plus les couleurs (noir et gris) qui rappellent le ciment et il y a toute une petite histoire autour de ça. Avec les

maillots 2 et 3, on a choisi de mettre en avant des symboles de la ville. »

Fierté

Ces clins d'œil ont beaucoup plu, d'après les nombreux commentaires sur les réseaux. Après des supporters grenoblois en premier lieu, mais aussi parmi les collectionneurs et collectionneuses de maillots qui ont salué l'originalité et la beauté des créations. « On a eu aussi beaucoup de retours de Grenoblois et Grenobloises expatrié-es. Ce sont des maillots qui les représentent et qui représentent la ville. Ces personnes sont fières de pouvoir le porter où qu'elles se trouvent, en France comme à l'étranger. » Une fierté d'autant plus forte que les résultats et surtout le jeu déployé par le GF38 sont également source de plaisir depuis le coup d'envoi de la saison de Ligue 2. ■

Frédéric Sougey



Gremag.fr

OVALIE

Un petit Touch de plaisir

Rapidité, agilité, maîtrise. Le « Touch Rugby », du rugby sans contact pour le visualiser simplement, est générateur de spectacle. Et si la discipline est née en Australie, c'est à partir de notre territoire qu'elle s'est développée en France il y a quelques années. « S'il n'y a que 3 000 licencié-es en France, il y a trois clubs dans l'agglomération », précise Philippe Tonnelet, président du Touch Rugby Grenoble.

Fondé en 2010, ce club regroupe aujourd'hui à lui seul 56 adhérents. « Dont 38 % de licenciées féminines et des pratiquant-es qui ont principalement entre 25 et 45 ans. C'est d'ailleurs un sport qui peut se pratiquer de manière mixte. À Grenoble, nous avons trois équipes qui participent toutes à des championnats de bon niveau : une équipe hommes (D1), une équipe femmes (D1) et une équipe mixte (D2). »

Alors que la discipline pourrait être en démonstration lors des Jeux Olympiques de 2032, le club grenoblois propose des entraînements les lundis et jeudis (19 h 30 – 21 h 30) au stade Bachelard. ■ FS

📍 touchgrenoble.fr



© Mathieu Nigay



© Alain Fischer

INCLUSION

Ensemble, c'est sport !

Dans le cadre du Mois de l'accessibilité organisé par la Ville, l'UFR Staps organise sa « Journée Sportive » samedi 23 novembre.

Cette 6^e édition mobilisera une cinquantaine d'étudiant-es parcours APA (Activités Physiques Adaptées). Objectif : réunir tous les publics en situation de handicap ou non, pour partager une expérience sportive autour de multiples ateliers dans le gymnase Jean-Philippe-Motte (13h30 – 17h30).

Au programme : sports de balle (kin ball, torball, rugby fauteuil, hockey fauteuil...), activités psychocorporelles (qing gong,

biodanza), spectacle de danse inclusif incluant des personnes en situation de handicap mental et moteur au côté de jeunes étudiant-es, danseurs et danseuses de la compagnie Colette Priou. D'autres surprises et activités à pratiquer ensemble, encadrées par les étudiants formés, animeront la journée. ■ FS

📍 Gratuit. Chaussures de sport indispensables.

Infos : staps.univ-grenoble-alpes.fr

MUSCULATION

Un virage santé bien amorcé

Collectionneur de records et de médailles, Christian Buchs a incarné durant cinquante ans l'Athletic Club Grenoblois (ex HCG). Il évoque son évolution récente.

À 77 ans, Christian Buchs est désormais secrétaire général de l'ACG et témoin privilégié de l'évolution d'un club où l'aspect compétition est devenu secondaire. « Aujourd'hui, et c'est un peu la tendance depuis le Covid, on est davantage dans le loisir et la remise en forme. Les gens viennent pour leur bien-être. Sur 75 adhérent-es, nous n'en avons plus que 4 aujourd'hui qui sont vraiment dans la compétition. » Les locaux du club de force athlétique, équipés de bancs de développé couché, cage à squats, d'appareils guidés, de vélos, tapis de course et rameurs, barres et disques homologués, sont situés au centre sportif Reyniès-Bayard (8, rue Léo-Lagrange), ouvert non-stop du lundi au vendredi de 8 h 30 à 21 heures et

le samedi matin. « On est là pour les personnes qui veulent faire du sport, de la musculation ou de la force athlétique, sauf l'haltérophilie. Il n'y a pas d'impératif de niveau. » Une bonne solution pour celles et ceux qui souhaitent se remettre en forme en étant accompagné-e ! ■ FS

📍 Athletic Club Grenoblois : 04 76 87 73 91



© Jean-Sébastien Faure



© Eric Legret

Gilles Clément.

NATURE EN VILLE

Jardins d'espoir en friche

© Ville de Grenoble

Comment envisager la végétation urbaine lorsque le climat s'est dérégulé ? Faut-il continuer à planter et si oui, quelles variétés, à quel endroit, et de quelle manière ? En quoi la biodiversité peut-elle y gagner ? Autant de questions auxquelles répondront, en novembre, les jardiniers et paysagistes Gilles Clément (Grand Prix du Paysage 1998) et Éric Lenoir (*Le Petit traité du jardin punk*, Prix Saint-Fiacre 2019) dans le cadre d'une conférence publique et de formations auprès des jardiniers et jardinières de la Ville de Grenoble.

Par Anna Figari

L'un a créé les concepts du « jardin en mouvement », du « jardin planétaire » et du « tiers-paysage ». L'autre, spécialisé dans l'écologie urbaine, nous « apprend à désapprendre » avec son étonnant « jardin punk » : les jardiniers et paysagistes Gilles Clément et Éric Lenoir seront à Grenoble, les 20 et 21 novembre prochains, pour deux temps avec les jardiniers de la Ville. Objectif(s) ? « *Se rapprocher de pratiques plus naturalistes, avec, entre autres, l'intégration de la végétation spontanée.* Ce sont des thématiques que maîtrisent les deux paysagistes », explique Lisa Panico,

chargée de communication et événementiel à la Ville. Si Grenoble avait déjà adopté la gestion différenciée de ses espaces verts (soit des zones entretenues différemment dans un même parc), il lui faut aller encore plus loin au regard du dérèglement climatique. « *Le changement s'opère aussi dans le fleurissement, de moins en moins horticole, avec davantage de plantes locales et vivaces, observe Lisa Panico. En théorie, celles-ci sont censées mieux supporter la chaleur et demandent un arrosage moins intensif. D'autant que la flore locale est adaptée à la faune locale et vice-versa !*

Pour redynamiser la biodiversité, il faut donc des plantes accueillantes pour cette faune ». Éric Lenoir le dit : « Des principes simples, peu coûteux et peu interventionnistes permettent de répondre à une bonne partie des enjeux environnementaux. » ■

Table ronde avec les jardiniers et paysagistes Gilles Clément et Éric Lenoir, le 20 novembre à 19h à l'Hôtel de Ville. Gratuit.
Infos : grenoble.fr
Visite guidée du patrimoine arboré à 16h au Jardin des plantes. Gratuit.

l'interview

“ Il faut considérer la ville comme un écosystème ”

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans la proposition d'intervenir auprès des jardiniers et des jardinières de Grenoble ?

Je vous répondrais plutôt dans l'autre sens : mais pourquoi se sont-ils intéressés à moi ? (*Il rit*) Ces rencontres permettent bien sûr d'avancer, de faire circuler des idées et des pratiques. Je n'ai pas de liens particuliers avec Grenoble si ce n'est que Terre Vivante, mon éditeur, est basé dans l'Isère.

Vos conférences auront lieu avec le paysagiste Gilles Clément. Vos approches du jardin sont-elles complémentaires ?

(*Il sourit*) J'ai fait en sorte, tout au long de mon parcours, de ne pas être trop en contact avec Gilles Clément, ne rien voir ni savoir sur son approche, ceci afin d'avoir le temps de construire la mienne. Lorsque nous nous sommes enfin rencontrés, je le lui avais dit. Sa réponse avait été la suivante : c'est ce que je demande à mes étudiants et étudiantes ! On converge sur le fait de laisser une plus forte place au vivant, d'aller vers des pratiques les moins invasives possibles et d'inciter à avoir une posture humble par rapport à la création du jardin et de l'endroit où l'on agit. Je défends clairement l'idée du jardin comme un écosystème plutôt que comme une création artistique ou esthétique.

Idéalement, à quoi ressembleraient les jardins en ville pour ramener plus de biodiversité ? Par quoi cela doit-il passer ?

Limiter leur entretien et les aménagements au strict nécessaire, définir la fonction des lieux avec un cahier des charges axé sur la détermination des urgences : est-ce l'érosion dramatique de la biodiversité ? est-ce nourrir, dans ce quartier ou tel autre, les générations futures ? est-ce avoir quelque chose de joli ?



Eric Lenoir

Dans « Brut », vous expliquiez qu'il existe un fossé entre « ne rien faire et faire un petit peu ». Qu'est-ce que faire « un petit peu » et pourquoi ?

C'est faire le nécessaire et, en le faisant, on amène du bonheur à l'endroit où l'on est : avoir un jardin écologique, c'est lever le pied, changer ses habitudes, c'est comme si vous mettiez un moteur à un bonhomme ou des petits bras : vous voyez tout de suite la différence !

Comment adapter la végétation urbaine à la crise climatique ?

Il y aura une végétation urbaine ! Mais bienheureux celui ou celle qui sait quelle tête elle aura. Savoir quoi planter, c'est improbable. Il faut changer d'approche. Celle d'avant consistait à avoir des plantes dans la ville pour durer, alors que maintenant, c'est pour survivre. Bogota plante des millions d'arbres pour baisser sa température de deux degrés ! Pour parvenir à cette adaptation, il faut considérer la ville comme un écosystème. L'autre nécessité absolue, c'est qu'on ne sait rien du monde qui vient. Ce qu'on peut faire, c'est considérer que ce qui pousse encore est l'élan des arbres. Des arbres qu'on arrache parce qu'ils sont malades, c'est

oublier que leur vertu est de procurer de l'ombre, et qu'en cela, ils sont une partie des solutions pour survivre.

Qu'est-ce qu'on ne peut plus faire ou qui relèverait d'une hérésie ?

Faire des aménagements qu'il faut arroser et planter des grands arbres ! Je me souviens d'une ville, en France, où deux types de plantations avaient eu lieu, en même temps. D'un côté, des grands arbres. De l'autre, des très jeunes arbres. Quatre ans plus tard, les plus grands étaient à moitié crevés tandis que les jeunes allaient très bien ! Planter de grands arbres, ce n'est pas de l'écologie, c'est de l'égologie. C'est une question d'image, pour montrer que l'on a planté.

Intervenez-vous auprès des jeunes générations de jardiniers et jardinières ? Comment les éveiller à une approche plus naturaliste ?

En semant auprès de ces jeunes un peu d'insoumission et du libre arbitre, en remettant en question des pratiques et en leur proposant de s'interroger : pourquoi dois-je faire ce que l'on me demande de faire ? C'est leur apprendre à être des jardiniers, pas des pousseurs de tondeuses – et à s'amuser, autant que faire se peut.

Pouvons-nous également contribuer dans notre jardin, sur notre terrasse, sur notre balcon ? Quels sont les bons gestes ?

Crever les pneus de la tondeuse ou s'en servir uniquement dans les allées ! Utiliser la serpe, la faux, l'approche à la main : en faisant seulement ce qui est nécessaire, on laisse de la place au vivant pour s'exprimer. ■

Propos recueillis par Anna Figari

TOUR PERRET

Travail à la surface du béton

Alors que la restauration des piliers de la tour Perret se poursuit en gagnant progressivement de la hauteur, une autre phase de travaux a été mise au point cet été : le traitement de surface du béton. L'objectif ? Retrouver l'aspect esthétique de l'édifice de 1925.

L'échafaudage s'élève progressivement le long de la tour Perret. Il atteint désormais la moitié supérieure de l'édifice et se rapproche de la terrasse en encorbellement située à soixante mètres de hauteur. Derrière, protégés des intempéries par un voile opaque, les travaux de restauration des piliers se poursuivent au même rythme : on enlève la partie altérée, on renforce l'armature métallique et on projette un nouveau béton. Une autre tâche attend désormais l'entreprise Freyssinet : retrouver le même aspect de surface que celui de 1925. À l'époque, le béton était coulé dans un coffrage en bois qui a laissé les traces des planches et de leurs veines sur les piliers. Aujourd'hui, la technique utilisée du béton projeté ne permet pas d'obtenir un tel aspect visuel. Il faut donc intervenir sur la surface des piliers reconstitués, en ajoutant une couche de finition de trois centimètres d'épaisseur, sur laquelle seront appliquées des planches de bois qui laisseront leur empreinte.

Un « estampage » de précision

Cet « *estampage* » sera reproduit sur les faces de chaque pilier, par tranche de deux mètres de hauteur, jusqu'au sommet de la tour ! La composition du béton et la pression à exercer sur les planches ont été définies lors de tests réalisés sur des blocs de béton au pied de la tour. Ces essais ont aussi permis aux compagnons de « se faire la main », avant d'appliquer cette technique grandeur nature. Il leur



© Ville de Grenoble

faudra en effet beaucoup de précision pour obtenir un résultat uniforme sur toute la hauteur. Cette phase de travaux, lancée en octobre, durera quatre à cinq mois. ■ Gilles Peissel et Richard Gonzalez

📌 Faites un don pour la restauration de la tour Perret ! Toutes les infos sur fondation-patrimoine.org ou sur avotretour.fr pour réserver votre claustra.

La tour « branchée »

Comment protéger durablement des effets de la corrosion les parties de la tour en béton armé ? En injectant un courant électrique continu dans les armatures ! Cette méthode de conservation s'appelle la Protection Cathodique par Courant Imposé (PCCI). Elle utilise un très faible courant soigneusement réglé, depuis un générateur installé dans un local technique au rez-de-chaussée de la tour. La PCCI permet de protéger les aciers et de prolonger leur espérance de vie de plusieurs décennies. Précisément, la PCCI inverse la polarité de l'acier à l'origine de la corrosion. Des tests au début de l'été ont validé le rayon d'action des anodes en titane fixées à cet effet, pour en déterminer le nombre. Le système électrique est installé dans la continuité de la réparation des bétons, depuis le haut de la tour jusqu'à la base. Il s'agit d'éviter le croisement de cette opération avec celle de la projection du nouveau béton sur les parties purgées. À noter que cette méthode est appliquée non seulement sur certains monuments en béton armé mais aussi sur les ouvrages d'art. ■

THÉS DANSANTS

Passeport pour le **dance floor**

La Ville de Grenoble invite les aîné-es au Palais des Sports les 20 et 21 décembre.

Pour la deuxième année consécutive, deux rendez-vous sont proposés en après-midi ou en soirée afin de s'adapter au rythme de chacune et de chacun. Les festivités s'ouvrent avec une proposition originale qui s'appuie sur l'engagement et le dynamisme des aîné-es. Un cabaret participatif, concocté avec la complicité de la compagnie locale Kaléidoscope, réunira des artistes professionnels et des personnes âgées volontaires sur le thème des 80 ans de la

Libération. Ce projet aura été préparé en novembre et décembre lors de répétitions à la Maison des Habitant-es Bois-d'Artas. Il fera la part belle au théâtre, mais aussi au chant et à la musique. Après un temps de restauration, place à la danse avec l'orchestre Thierry Midi qui se produira en live. Valse, tango, cha-cha ou madison inviteront les aîné-es sur le dance floor, avec des chansons d'hier et d'aujourd'hui, françaises ou internationales.

Pour le transport, il est possible de profiter d'une navette gratuite à proximité de chaque MdH proposant deux créneaux pour le retour. Et pour favoriser la dimension intergénérationnelle, chaque invité-e peut s'inscrire avec un-e proche. ■ AB

i Au Palais des Sports. Le vendredi 20 décembre de 14 heures à 18 h 30. Le samedi 21 décembre de 17 heures à 21 h 30. À partir de 65 ans, gratuit, sur inscription : gremag.fr/thes24

ÉVÉNEMENT GRATUIT POUR LES GRENOBLOIS-ES DE + DE 65 ANS

BULLETIN D'INSCRIPTION à retourner avant le 1^{er} décembre 2024

DANS LES MDH OU PAR COURRIER À L'HÔTEL DE VILLE (11, BD JEAN-PAIN, 38000 GRENOBLE) OU BIEN À REMPLIR SUR [GREMAG.FR/THES24](https://gremag.fr/thes24)

Nom : _____ Prénom : _____

Date de naissance : _____ Téléphone : _____

Mail (facultatif) : _____

Adresse postale à Grenoble (n°, nom de rue, code postal) : _____

Date choisie (une seule possibilité) :

☐ **vendredi 20 décembre** (goûter) ☐ **samedi 21 décembre** (repas)

☐ PMR avec fauteuil ☐ Je viens accompagné-e d'un proche (gratuit)

☐ J'ai besoin d'être emmené-e et ramené-e en navette



THÉS DANSANTS
20 – 21 DÉCEMBRE

TRANSPORTS

Se déplacer pour **zéro euro**

Désormais, la Ville de Grenoble et son CCAS remboursent les abonnements des habitant-es les moins aisé-es, afin de favoriser l'accès aux transports en commun et au vélo.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du bouclier social et climatique de la municipalité, visant à promouvoir un « droit à la mobilité, un droit à la ville » pour toutes et tous.

Ce droit à la mobilité pour tous a pour objectif d'aider les Grenoblois-es ayant des revenus limités (quotient familial inférieur à 715 €) à se déplacer librement grâce à une aide financière qui couvre leurs frais d'abonnement aux transports en commun (abonnements mensuels, trimestriels et annuels) ou à la location de vélos.

Sont concerné-es :

- Toute personne ayant un quotient familial inférieur à 715 €
- Les étudiant-es boursiers et boursières
- Les bénéficiaires du repas à 1 € du Crous
- Les bénéficiaires de l'Aide Médicale de l'État (AME)
- Les bénéficiaires de la Complémentaire Santé Solidaire (CSS)
- Les bénéficiaires de l'Allocation Solidarité Spécifique (ASS).



© Sylvain Frappat

Les démarches sont simplifiées, et il faut suivre une procédure :

- Acheter son abonnement dans une agence de mobilité
- Faire sa demande de remboursement en ligne sur grenoble.fr ou sur grenoble.iziici.fr ou bien se rendre dans une Maison des Habitant-es (MdH).

Le remboursement arrive directement sur le compte en banque du demandeur ou de la demandeuse.

À noter : les Maisons des Habitant-es (MdH) peuvent accompagner les usagers et usagères dans le dépôt de leur demande. Les conseiller-ères numériques des MdH sont disponibles pour aider à la saisie ou au dépôt des documents nécessaires.

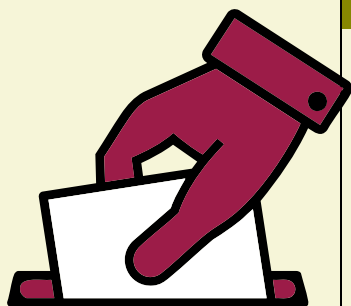
Le remboursement des frais d'abonnement est effectué par virement bancaire, et des modalités spécifiques sont prévues pour les personnes ne disposant pas de compte en banque. ■

VIE CIVIQUE

Inscription sur les **listes électorales**

Élection législative partielle : première circonscription de l'Isère.
À l'heure où nous bouclons ce numéro, les dates de cette élection n'étaient pas encore fixées. Si vous n'êtes pas encore inscrit-es sur les listes électorales, vous pouvez le faire :

- sur service-public.fr
- ou en venant à l'Hôtel de Ville. ■
- 📍 + d'infos sur grenoble.fr/elections





Enfant, il rêvait de devenir pilote de ligne ou contrôleur aérien. « *Artiste aussi, un peu* », dit-il en scrollant sur son smartphone pour vous montrer une image qu'il a publiée sur Instagram. Ce tracé rouge vif qui étincelle le long d'une falaise argentée, il l'a redessiné à partir des topos des voies qu'il ouvre lors de ses expéditions : « *C'est comme si je ramenaient le tracé à un tableau* », explique l'alpiniste que l'art n'a jamais cessé de titiller.

À Grenoble, dans un café à deux pas de la Maison de la Montagne où se tient ce matin même la conférence de presse des Rencontres Ciné Montagne, Symon Welfringer, parrain de l'édition 2024, avoue qu'il a « *un peu de mal à redescendre* » après ses deux mois d'expéditions estivales au Groenland. Autour d'un deuxième expresso, et surtout parce que, fatigue ou pas, la passion pour l'alpinisme est intacte, vivace, inconditionnelle, le Grenoblois d'adoption, né à Metz en 1993, fait remonter ses souvenirs. Ses premiers murs d'escalade en salle dès l'âge de 3-4 ans, « *incité par ma mère qui en faisait* », des compétitions en équipe de France (catégorie Espoir), la pratique du kayak entre deux blocs, puis sa Prépa maths sup-maths spé.

« **C'est comme si je ramenaient le tracé à un tableau** »

Une trajectoire peu commune pour le jeune Messin, devenu en moins de dix ans (!) météorologue, alpiniste – Piolet d'or 2021 – et guide de haute montagne. Tout s'est conjugué



SYMON WELFRINGER

Grenoble comme camp de base

Alpiniste, guide de haute montagne et météorologue, Symon Welfringer, 30 ans, est à l'affiche des Rencontres Ciné Montagne 2024 qui l'a élu comme parrain. Une vie à dix mille à l'heure qu'il ne vit bien qu'à Grenoble où la proximité de l'altitude, l'activité sportive et le confort de vie citadine, constituent ce qu'il appelle « *son parfait combo* ». Par Anna Figari

à la vitesse de l'éclair : « *C'est à l'école de la météorologie et plus particulièrement lors d'un stage à Grenoble au centre*

d'études de la neige que je me suis initié à l'alpinisme », explique celui qui, tout en commençant à étudier les ava-

lanches, avait présenté sa liste de courses pour décrocher le diplôme d'État de guide de haute montagne.

« **Je suis ici au meilleur endroit** »

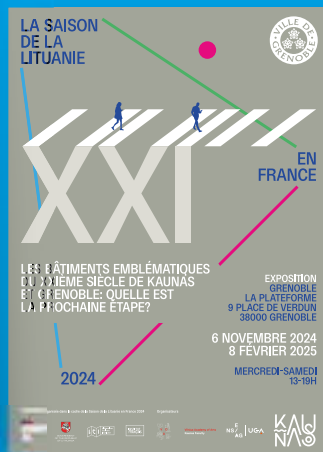
Singulier Symon, autant que cet Y glissé par ses parents dans son premier prénom et que son deuxième (« *Gavriel avec un V* »), singulier autant que ses 15 expéditions (Alaska, Caucase, Groenland, Himalaya) menées tambour battant depuis 2017. Le tout en parallèle de son activité professionnelle au centre national de recherches météorologiques de Saint-Martin-d'Hères et de ses entraînements (course/vélo/grimpe), trois fois par jour... Grenoble est devenu son camp de base depuis six ans : « *Je suis amoureux des montagnes et très citadin. Les interactions sociales, c'est essentiel pour moi. Il y a, à Grenoble, un combo entre altitude et activité sportive, climat et confort de vie. Je suis donc, ici, au meilleur endroit.* » Interactions sociales dont il colore justement les Rencontres Ciné Montagne 2024, en construisant un projet sur mesure avec et pour les jeunes du quartier Mistral et la MJC Anatole-France. Les emmener grimper, leur raconter ses expé et ses films, ses échappées quasi lunaires (Grenoble-Chamonix à vélo et grimper dans la foulée jusqu'au mont Blanc!), démystifier la montagne et leur permettre de s'en rapprocher, a dédoublé son bonheur de parrainer l'événement. Ce qui s'appelle des Rencontres, des vraies. ■

© Mathieu Nigay

Gre, les rendez-vous



Novembre
Le Mois de l'accessibilité
Jeu(x) et handicaps
grenoble.fr



**Du 6 novembre 2024
au 8 février 2025**
La saison de la Lituanie
en France
Regards sur les villes
de Kaunas et de Grenoble
saisonlitanie.com



**Du 20 novembre
au 7 décembre**
Festival Le Tympan dans l'Œil
Ciné-concerts
et musique à l'image
tympandansloeil.com

novembre-décembre



**Du 27 novembre
au 1^{er} décembre**
ARTISA
Salon des créateurs d'art
artisagrenoble.com



Le 30 novembre
Les 5 km du Téléthon
de l'OMS de Grenoble
Marchez, courez, roulez !
grenoble.fr



**Du 22 novembre
au 24 décembre**
Marché de Noël
grenoble.fr